vestons SOOLS
5.990 frs.
5, RUE DU HAVRE
5, BOULEVARD POISSONNIÈRE
ET 17 MAISONS DANS PARIS
PUBLICIS-BOR

Paris-presse l'intransigeant

8ème COURSES complète

SAMEDI 29 AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.669

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e) Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

En raison de sa position politique, incompatible avec son poste de Haut-commissaire «atomique»

JOLIOT-CURIE RELEVE DE SES FONCTIONS

Son successeur n'est pas encore désigné

M. JOLIOT-CURIE n'est plus haut commissaire à l'énergie atomique ni membre du comité de la recherche scientifique.

Telle est la nouvelle annoncée ce matin par M. Pierre-Henri Teitgen, à la sortie du Conseil des ministres, qui s'est terminé à 13 h. 35, après quatre heures de délibérations.

Le porte-parole gouvernemental a donné ce commentaire à la presse :

M. Bidault a fait connaître au gouvernement qu'il devait, à regret, mettre fin aux fonctions de M. Joliot-Curie.

Il a précisé que, quels que soient les mérites scientifiques de ce savant, ses déclarations publiques et son acceptation sans réserve des résolutions votées par le congrès communiste de Gennevilliers rendaient impossible son maintien dans ses fonctions de haut commissaire à l'Energie atomique.

Ajoutons que M. Pierre-Henri Teitgen a indiqué que la cessation des fonctions de M. Joliot-Curie est immédiate.

— Quant à son remplacement, il n'en a pas encore été question, a-t-il assuré.

Rappelons que depuis plusieurs semaines le « cas Joliot-Curie » faisait l'objet de nombreuses discussions. C'est ainsi que M. Legendre (R.P.F.) avait déposé une demande d'interpellation sur la présence déplacée du commissaire atomique au congrès communiste de Gennevilliers.

En outre, le groupe S.F.I.O. avait attiré l'attention de M. Bidault sur les inconvénients que représentait le maintien de cet universitaire dans un poste qui intéresse la défense nationale.

Les conventions collectives

Le gouvernement a entendu, d'autre part, un exposé de M. Paul Bacon, ministre du Travail, sur les problèmes posés par l'établissement des conventions collectives et l'emploi de la main-d'œuvre. Conformément aux propositions du ministre, le Conseil a décidé de fixer au 8 mai la première réunion de la Commission supérieure des conventions collectives, et de porter de 150 à 210 fr. l'indemnité journalière de chômage.

On sait que la loi a prévu que cette commission aurait d'abord à discuter le « budget-type ».

Modification du statut du personnel du gaz et de l'électricité

De son côté, M. Louvel, ministre de l'Industrie et du Commerce, a fait adopter un projet de décret portant modification du décret du 26 juin 1946 relatif au statut national du personnel des industries électriques et gazières.

SUITE PAGE 3.

JOLIOT-CURIE

M. Joliot-Curie, dont la révocation vient d'être annoncée, avait été nommé par décret, en date du 3 janvier 1946, membre du comité de l'énergie atomique et haut commissaire à l'énergie atomique.

Il était alors professeur au Collège de France et directeur du Centre national de la recherche scientifique. Membre de l'Académie des Sciences depuis 1943, M. Joliot-Curie avait, en 1943, partagé avec sa femme, Mme Irène Joliot-Curie, le prix Nobel de la chimie.

Spécialiste de la radioactivité et des réactions nucléaires, expérimentateur et savant de haute valeur, M. Joliot-Curie avait en outre une activité politique d'extrême-gauche très suivie.

Rappelons que le 6 janvier dernier il déclarait devant la presse anglo-américaine « qu'un communiste français... ne peut honnêtement communiquer à une puissance étrangère, quelle qu'elle soit, des résultats qui ne lui appartiennent pas mais qui appartiennent à la collectivité qui lui a permis de travailler ».

Par contre, le 5 avril 1950, M. Joliot-Curie affirmait au congrès communiste de Gennevilliers :

« Jamais les scientifiques progressistes, les scientifiques communistes ne donneront une parcelle de leur science pour faire la guerre contre l'Union soviétique. Et nous tiendrons ferme, soutenus par notre conviction qu'en agissant ainsi nous servons la France et l'humanité tout entière. »

Rappelons que M. Joliot-Curie est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre au titre de la Résistance.

Pourquoi Comment

Le recul

LE recul numérique des partis communistes dans toute l'Europe occidentale est un fait indiscutable. Il vient de se manifester aux Pays-Bas, où le nombre des députés communistes est tombé de 56 à 31 lors des élections aux Etats provinciaux (sur 590 sièges à pourvoir).

Un phénomène européen

Il s'était affirmé récemment lors des élections britanniques, qui ne laissèrent pas un seul élu communiste à la Chambre des communes (contre 2, précédemment).

En Norvège, aux élections du 10 octobre 1949, les staliniens ont perdu leur unique siège.

En Belgique, les élections du 26 juin dernier ont ramené de 23 à 12 l'effectif du P.C.

Au Danemark, les élections municipales du 14 mars ont réduit de 74 à 24 le nombre de mandats détenus par les communistes dans les grands centres urbains.

En Italie, les dernières élections ont eu lieu le 20 avril 1948 ; elles marquaient déjà un affaiblissement du « Front démocratique » de 38 à 31 % des suffrages exprimés.

La perte de vitesse

AINSI, partout où l'on a voté librement depuis deux ans, en Italie, en Belgique, en Suède, en Norvège, au Danemark, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, le parti communiste s'est révélé en perte de vitesse. En ce qui concerne l'Allemagne de l'Ouest, qui a voté pour la première fois, il n'est pas possible d'établir une comparaison ; mais les élections législatives du mois d'août dernier n'ont laissé que 2,3 % des voix exprimées en faveur des staliniens.

A défaut d'élections françaises, nous voyons dans ces résultats la démonstration qu'il existe une façon de penser et de réagir *européenne* (et non pas seulement anglaise, hollandaise ou norvégienne) à l'égard des problèmes de la liberté politique.

Une loi historique

EN concentrant tout le feu de leurs batteries sur le plan Marshall, en fomentant en Europe le désordre à tout prix, les doctrinaires du Kominform avaient négligé une loi profonde de l'histoire : chez les peuples de vieille civilisation — ceux qui ont quelque chose à défendre — l'agitation, la misère et les menaces déclenchent un réflexe implacable de conservation sociale. C'est tout le contraire de ce qui se passe chez les peuples qui ont derrière eux un long passé d'esclavage, où le désordre appelle automatiquement la révolution, et la révolution la dictature.

En profondeur

LES communistes, qui ont réponse à tout, observeront que depuis plus de dix-huit mois le Kominform ne préconise plus la dilution des partis communistes dans des organisations du type Front populaire, mais préfère des organismes restreints, de trempe éprouvée. Peu importe donc la diminution des effectifs, si ces derniers constituent une minorité agissante, toujours prête à l'action.

Depuis qu'ils ont senti diminuer leur influence sur les masses, les partis communistes ont essayé, en effet, de regagner en profondeur ce qu'ils perdaient en surface. Mais ici encore on peut douter qu'ils arrivent, malgré leurs efforts, à isoler et fanatiser le prolétariat dans des pays qui ont une histoire, des classes moyennes, une paysannerie et une élite intellectuelle.

Avez-vous acheté RADIO-INTER

M. TRYGVE LIE CHEZ ATTLEE

LONDRES, 28 avril (U.P.). — M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., s'est entretenu ce matin avec sir Gladwyn Jebb, nouveau représentant britannique au Conseil de Sécurité, avec le ministre d'Etat Kenneth Young et avec le premier ministre Attlee.

Par amour de la « liberté » DIX FEMMES DEFILENT NUES DANS UNE VILLE DU CANADA...

Deux ans et demi de prison!

TRAIL (Canada), 28 avril. (Reuter). — Dix femmes doukhobor (membres d'une secte religieuse pacifiste) ont été condamnées à deux ans et demi de pénitencier pour avoir défilé nues dans la ville.

La date et le lieu du procès avaient été maintenus secrets afin d'empêcher l'intervention de membres des « Fils de la Liberté », branche collatérale fanatique des doukhobor.

Vous avez soif?
au printemps comme en été
BUVEZ DONC, BIEN FRAIS

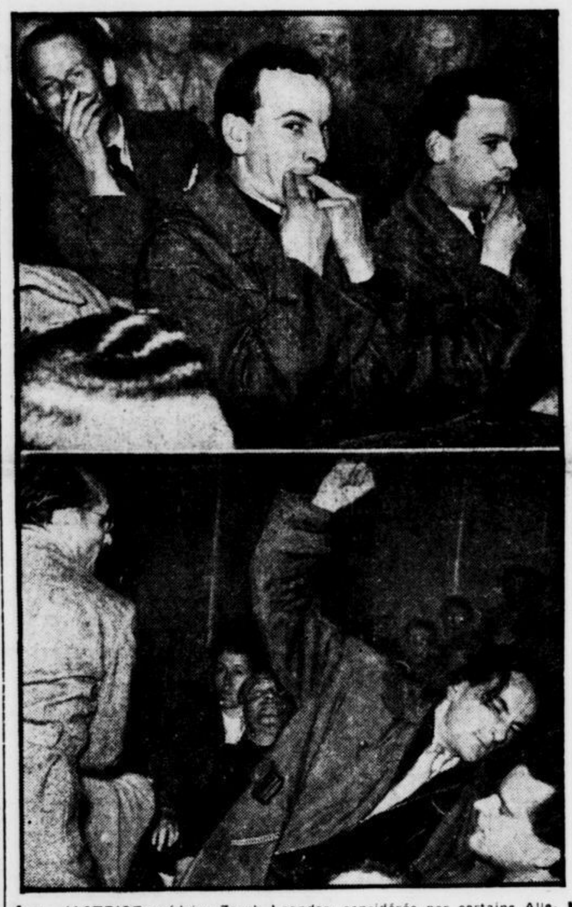
- mon POSTILLON **blanc**
- mon POSTILLON **carte blanche**
- mon POSTILLON **rosé**

Quelle qualité ! Quelle tenue ! Pas étonnant.... ce sont des

VINS DU
POSTILLON

2.315 ELVINGER

Ils se sont battus pour la rentrée de Zarah LEANDER



L'ACTRICE suédoise Zarah Leander, considérée par certains Allemands comme une « collaboratrice » par trop marquée, a été quelque peu « secouée » lors de la première de son film : « Gabriella », à Stuttgart. C'était le « retour en Allemagne » de l'artiste, avec fleurs et ovations. Mais quelques spectateurs n'étaient pas de l'avis de la majorité. Deux jeunes gens (en haut), par exemple, se mirent à siffler et, comme ils refusèrent de quitter la salle, le directeur technique du cinéma s'est rappelé qu'il avait été autrefois champion de boxe amateur. Son crochet du droit (au-dessous) a eu pour effet de liquider l'incident. Quant à Zarah Leander, elle ne s'attarda pas et se sauva.. assez consternée.

UNE NOUVELLE RETRAITE DE BUISSON DÉCOUVERTE

...Chaque matin, l'ennemi public n° 1 se faisait servir au lit des œufs et du café

NOUVELLE alerte dans la chasse à Emile Buisson, l'ennemi public numéro 1 : la police vient d'apprendre que, tandis qu'elle fouillait vainement jour et nuit les nombreux repaires où il pouvait s'être caché, Emile Buisson s'était bourgeoisement installé comme un petit rentier pantouflard dans une chambre que lui avait sous-louée une ancienne commerçante, Mme veuve Rousseau, qui possède, au 168 quai Louis-Blériot, un vaste appartement où le redoutable bandit vécut du 15 mars au 3 avril dernier.

Au début du mois de mars, Mme veuve Rousseau — une vieille femme de 60 ans qui n'a pour vivre que de petites rentes acquises autrefois dans le négoce — rencontra sur le marché du Point-du-Jour une de ses amies, Mme Billi, ancienne voiturière aux Halles.

— Je m'occupe actuellement de l'auberge « La Grenouille » à Saint-Vrain en Seine-et-Oise, confia Mme Billi à la sexagénaire ; j'ai besoin de quelqu'un pour des travaux de couture. Si vous êtes d'accord je passerai vous prendre demain.

— J'accepte, répondit Mme Rousseau qui, pendant deux jours, raccommoda les culottes du patron et des clients de l'établissement.

« Monsieur Lucien... un monsieur très bien »

Une semaine plus tard, Mme Billi s'en fût revoir à Paris l'ancienne commerçante.

— Nous hébergeons en ce moment un de nos amis qui désire trouver un pied-à-terre dans la capitale. C'est un monsieur très bien. Nous nous en portons garants. Voulez-vous lui sous-louer une de vos chambres ? Il ne vous dérangera pas beaucoup. Il se peut d'ailleurs qu'il se rende à Lyon incessamment.

Le lendemain, « Monsieur Lucien », une valise à la main, prit possession de sa chambre du quai Blériot.

— Vous me préparerez les repas, dit-il, à Mme Rousseau. Je vous donnerai 1.000 francs par jour.

— Il était très difficile, nous a raconté la logeuse du tueur. Le matin, je lui préparais deux jaunes d'œufs

SUITE PAGE 3.

Pour la première fois les socialistes votent contre le gouvernement ...et sont battus

APRES le vote sur l'incident de Brest, un incident a éclaté, ce matin, entre la S.F.I.O. et le gouvernement, représenté par M. Edgar Faure.

M. Leenhard (soc).. dépose un amendement qui interdit pratiquement à la commission des économies de modifier le total des crédits d'investissements fixé par le Parlement. Et l'orateur s'en prend aux bûcherons administratifs qui taillent à tort et à travers dans les budgets.

« Mais c'est vous-même qui avez réclamé cette commission s'exclame M. Edgar Faure. Si l'on repousse en détail les économies décidées en gros, c'est encore le contribuable qui paiera. »

Mais M. Leenard reste de marbre et maintient son amendement. Il est battu par 302 voix contre 287. Mais les socialistes ont voté contre le gouvernement, et cet incident est significatif.

Répondant avec véhémence au président Meiss...

HARDY MAINTIENT qu'il n'a pas trahi après son arrestation par les Allemands

Hardy montre sa blessure.

(Compte rendu de Maitrepierre et Hubert Emmanuel)

CETTE cinquième audience du procès Hardy verra-t-elle la fin de l'interrogatoire ?

Au train où vont les débats on peut se le demander. Et cependant, nul ne pourrait faire au président Meiss le reproche de perdre du temps. Mais, depuis plusieurs jours déjà, on espérait que la journée suivante pourrait permettre l'audition au moins des premiers témoins et, de jour en jour, cet espoir a été déçu.

Aujourd'hui, Hardy aura à s'expliquer encore sur les circonstances du rendez-vous de Caluire et sur sa conduite jusqu'au moment où il parvint à quitter la France

— Deux policiers français, dit le président, ont été avertis à l'époque que « le rendez-vous de Caluire avait été » donné » aux Allemands par l'un de ceux qui devaient s'y rendre. Et votre nom a été cité.

Hardy ne bronche pas. Les deux mains à plat sur la barrière du box, il écoute, tête penchée, d'un air à la fois attentif et impénétrable. Et il ne manifeste pas davantage lorsque le président cite Mme Delettraz, qui formule contre lui les accusations les plus précises.

Dans quelles mesures Mme Delettraz, qui avait été un agent actif de la Résistance, servit-elle les Allemands après son arrestation et continua-t-elle cependant à essayer de neutraliser sa détestable besogne ?

— Deux officiers français, dont le capitaine Bousquet, dit le président, ont déposé que Mme Delettraz était venue les voir et les avait mis au courant des intentions des Allemands sur Caluire. Elle a précisé qu'un des conjurés avait trahi contre le paiement de 300.000 francs.

« Le capitaine Bousquet tenta de faire avertir par téléphone M. Lonjarret, chez qui trois des conjurés : Lassagne, Aubry et Aubrac, avaient coutume de se réunir. Malheureusement, M. Lonjarret n'était pas chez lui. Le président :

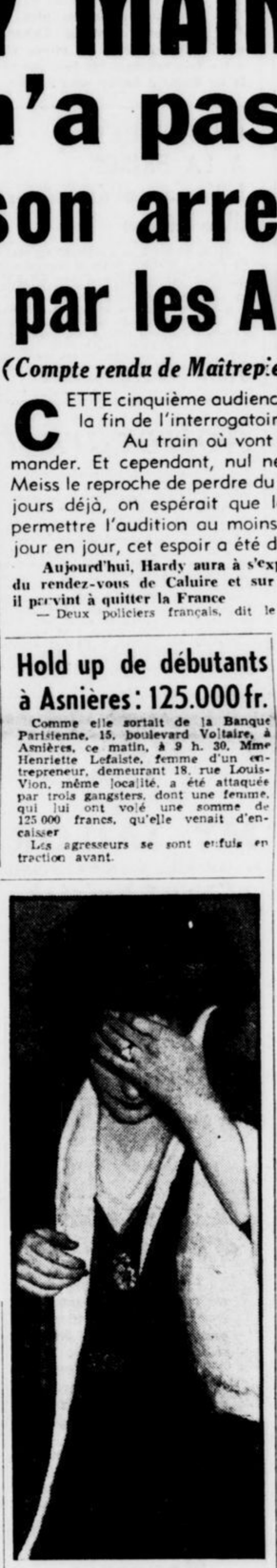
« Cela a été un grand malheur. S'il avait été chez lui, il aurait pu empêcher la réunion, et les chefs de l'armée secrète n'auraient pas été arrêtés. »

SUITE PAGE 8

Hold up de débutants à Asnières : 125.000 fr.

Comme elle sortait de la Banque Parisienne, 15, boulevard Voltaire, à Asnières, ce matin, à 9 h. 30, Mme Henriette Lefaiste, femme d'un entrepreneur, demeurant 18, rue Louis-Vion, même localité, a été attaquée par trois gangsters, dont une femme, qui lui ont volé une somme de 125.000 francs, qu'elle venait d'encaisser

Les agresseurs se sont enfuis en traction avant.



M. P.A. TOUCHARD quittera-t-il la Comédie Française ?

Alors que M. le ministre de l'Education nationale aura prochainement à résoudre le problème posé par les deux salles subventionnées : la Comédie-Française et l'Odéon et qu'au surplus, la question du budget va être discutée, on murmure, dans les couloirs de la Maison de Molière, que M. Pierre-Aimé Touchard songerait à abandonner son poste d'administrateur général...

Si cette nouvelle se confirmait, on prononce déjà, pour sa succession, quelques noms, parmi lesquels ceux de M. Jean-Jacques Gautier, qui fut secrétaire général du Théâtre Français après la Libération, et celui de M. Paul Abram, ancien administrateur de l'Odéon et actuellement directeur du Conservatoire d'art dramatique.

Une nouvelle sainte : MARIA GORETTI

En 1902, une enfant de douze ans tombait sous les coups de couteau d'un garçon passionné jusqu'à la folie.

Le 25 juin, la même fillette, Maria Goretti, sera proclamée sainte par le Pape, à Saint-Pierre de Rome.

Quel miracle a-t-elle accompli ?

Vous le saurez en lisant le numéro de mai de CONSTELLATION.

FRIC-FRAC "au chalumeau" à Orly : 1 MILLION RAFLÉ

NOUVEAU fric-frac, cette nuit, à l'aérodrome d'Orly — le troisième en deux ans. Mais si le coup fut monté comme à l'ordinaire, le butin des gangsters fut assez mince : deux coffres blindés éventrés au chalumeau oxy-acétylénique, un million cent mille francs raflés. Et pas d'indices. Encore moins d'arrestations.

Lorsque, ce matin, des femmes de ménage venant prendre leur service vers 6 h. 15, s'apprêtèrent à pénétrer dans le building de la direction du centre de révision d'Orly, situé derrière l'aéroport, au milieu de han-

SUITE PAGE 3.

EN PAGE 8 : JANE SEZNEC

Faux avocat et faux fou

ROTH AVAIT REÇU 200 réponses de femmes romanesques en "vue mariage"

NON seulement Armand Roth, fiancé abusif, est un faux avocat, mais c'est en outre un faux fou. Enfin, Armand Roth est un faux nom...

Telle est, résumée, l'opinion du commissaire principal Lavalette, de la police judiciaire d'Argenteuil, chargé d'enquêter sur le passé de l'aventurier.

Les policiers se sont employés hier, à interroger Armand Roth. Leur tâche fut difficile : s'il répondait distinctement à certaines questions, l'homme poussait la fantaisie à le faire tantôt en anglais, tantôt en allemand, tantôt en italien et, parfois même, mais plus rarement encore, en français. Fort heureusement, le commissaire Lavalette, qui au cours de la matinée avait essayé, sans grand succès, un premier interrogatoire, n'avait pas manqué, l'après-midi, de se faire accompagner d'un interprète.

Néanmoins, le résultat fut important. Le soir, les enquêteurs avaient acquis qu' « Armand Roth » n'était qu'un nom d'emprunt et que « l'avocat » se nommait en réalité Salomon Chaim Roth et qu'il était né, non à Menton comme il l'assurait, mais à Russocice, en Galicie le 21 mars 1907. Il était entré en France avec un passeport polonais visé le 26 mars 1925 par le consul de France à Vienne (Autriche).

En 1927, Roth était interpellé par la gendarmerie de Suresnes pour défaut de carte d'étranger, puis plus tard, après qu'il eut commis un vol de 22.500 francs au préjudice de l'économat du lycée Condorcet, à Paris, où il était employé en qualité de planqueur, il s'enfuit au Mexique. Il fut condamné par contumace à un an de prison.

Par ailleurs, le juge d'instruction prétend que, d'après son dossier sur l'affaire des chèques sans provision, Roth serait né à Berne, le 14 janvier 1913. C'est pourquoi certains en arrivent à se demander si, en fait, il ne s'agissait pas de deux hommes ; ce qui n'éclaircirait nullement le mystère Armand Roth.

D'autre part, on sait depuis hier que ce n'est pas pour blessure de guerre que Roth fut trépané, mais à la suite d'un accident de voiture survenu le 22 juin 1947, à Escolives, dans l'Yonne. Roth conduisait lui-même ; sa voiture, fort endommagée, se trouve encore dans un garage d'Auxerre, attendant, selon les dires mêmes de l'intéressé, qu'il trouve suffisamment d'argent pour

Selon ses déclarations sa femme aurait été tuée dans cet accident.

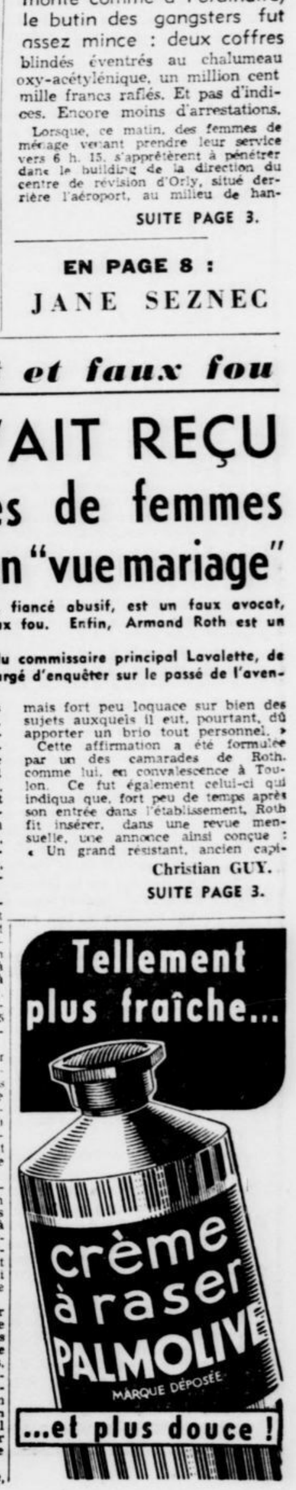
« Armand Roth était sympathique, mais fort peu loquace sur bien des sujets auxquels il eut, pourtant, dû apporter un brio tout personnel. »

Cette affirmation a été formulée par un des camarades de Roth, comme lui, en convalescence à Toulon. Ce fut également celui-ci qui indiqua que, fort peu de temps après son entrée dans l'établissement, Roth fit insérer, dans une revue mensuelle, une annonce ainsi conçue :

« Un grand résistant, ancien capi-

Christian GUY.

SUITE PAGE 3.



Le fond du problème

Un grand roman de Graham Greene

(Traduit de l'anglais par Marcelle SIBON.)

Résumé des chapitres précédents. — Scobie est, depuis quinze ans, chef de la police d'une petite ville coloniale anglaise de la côte d'Afrique. On lui a fait la réputation de courir après les négresses et de toucher des pots-de-vin. Il laisse dire, indifférent à tout. Il n'a pu obtenir du directeur de la banque un prêt pour permettre à sa femme, Louise, d'aller se reposer en Afrique du Sud comme elle désirait. Dans son ardent désir d'être agréable à sa femme, il a invité un nouveau venu, Wilson, à qui Louise n'a pas été indifférente... Par ailleurs, Wilson a été invité chez un Syrien, Tallit.

15. - Le dîner chez Tallit

A Wilson, qui la voyait pour la première fois, la grande pièce commune de chez Tallit apparut comme une salle de bal à la campagne. Tous les meubles étaient alignés contre le mur : des chaises dures aux grands dossiers incommodes ; dans les coins, à l'écart, trônaient les chaperons : vieilles femmes en robes de soie noire, des mètres et des mètres de soie ; avec elles, un très vieil homme coiffé d'une calotte grecque. Tous examinèrent Wilson attentivement, dans le plus complet silence, et lorsqu'il voulut éviter leur regard, le sien ne rencontra que des murs nus. Seulement, aux quatre angles, des cartes postales françaises sentimentales étaient épinglées dans un « montage » de rubans et de cocardes : jeunes gens respirant des fleurs mauves, une épaule ronde et lisse, un baiser passionné.

Outre Wilson, il n'y avait qu'un invité : le Père Rank, un prêtre catholique vêtu de sa longue soutane. Ils étaient assis aux coins opposés de la pièce, au milieu des chaperons, qui, expliqua le Père Rank, étaient les grands-parents de Tallit, ses parents, deux oncles, ce qui devait être une arrière-grand-tante, un cousin. Quelque part, invisible, la femme de Tallit préparait de petits plats qui étaient ensuite présentés aux invités par son plus jeune frère et sa sœur. Aucun d'eux, sauf Tallit, ne savait l'anglais, et Wilson était très gêné par la façon dont le Père Rank parlait de son hôte et de la famille de son hôte, d'une voix tonitruante, d'un côté à l'autre de la salle.

— Non, merci, disait le Père Rank, qui refusait un plat doux en secouant sa tête grise ébouriffée. Je vous conseille de vous méfier de ces gâteaux, Mr. Wilson. Tallit est un brave type, mais jamais il ne saura ce qui convient à un estomac d'occidental. Ces vieilles gens ont des intestins d'autruche.

— Tout ceci m'intéresse beaucoup, dit Wilson, et son regard ayant croisé celui d'une grand-mère assise à l'autre bout, il lui fit un signe de tête et lui sourit. La grand-mère s'imagina, évidemment, qu'il redemandait des gâteaux, car elle appela sa petite fille avec colère. « Non, non », protestait vainement Wilson, secouant la tête et souriant au centenaire. Le centenaire souleva sa lèvre, découvrit une gencive édentée, et fit d'un air féroce des signaux au plus jeune frère de Tallit qui se précipita avec un nouveau plat de sucreries.

— Ceux-là sont inoffensifs, cria le Père Rank. C'est du sucre et de la glycérine avec un peu de farine.

Pendant tout ce temps, on remplissait leurs verres de whisky.

— Je voudrais que vous me disiez en confession, Tallit, où vous vous procurez ce whisky, cria le Père Rank avec une espièglerie de vieil éléphant qui fit s'épanouir le visage de Tallit. Il glissa d'un pas agile d'un bout à l'autre du plancher, un mot à Wilson, un mot au Père Rank. Wilson le comparait, mentalement à un jeune danseur de ballet à cause de son pantalon blanc, de ses cheveux noirs plaqués et de son visage gris et luisant d'oriental, où son œil de verre ressemblait à un œil de poupée.

— Alors, l' « Esprança » est repartie, tonna le Père Rank à travers la pièce. Croyez-vous qu'ils aient trouvé quelque chose ?

— Le bruit en a couru au bureau, dit Wilson. Il s'agissait de diamants.

— Des diamants ? Bernique ! dit le Père Rank. Ils ne trouveront jamais de diamants. Ils ne savent pas où chercher. Pas vrai, Tallit ?

Il expliqua à Wilson :

— Les diamants sont un sujet de conversation douloureux pour Tallit. Il a été roulé dans une histoire de pierres fausses, l'an passé. Yusef vous a eu, hein donc, Tallit, jeune canaille ? Pas très malin, ça : vous, un catholique, vous faire posséder par un mahométan ! J'avais bien envie de vous tordre le cou.

— Il a fait une chose très mauvaise, dit Tallit, debout entre Wilson et le prêtre.

— Je ne suis ici que depuis quelques semaines, dit Wilson, et tout le monde me parle de Yusef. On me raconte qu'il écoule de faux diamants, en passe de vrais en contrebande, vend de mauvais alcools, stocke des cotons en prévision d'une invasion française et séduit les infirmières de l'hôpital militaire.

— C'est une affreuse fripouille, dit le Père Rank avec une sorte de délectation. Non qu'il soit possible de croire à une seule des rumeurs qui courent dans ce pays. Si l'on y croyait, il n'y aurait pas un homme qui ne coucherait avec la femme de son voisin, et tous les officiers de police qui ne seraient pas à la solde de Yusef seraient achetés par notre ami Tallit.

— Yusef est un très mauvais homme, dit Tallit.

— Pourquoi les autorités ne le coffrent-elles pas ?

— Il y a vingt-deux ans que je suis ici, dit le Père Rank, et je n'ai jamais vu prouver une seule chose contre un Syrien. Oh ! il est souvent arrivé que les gens de police, fiers comme Artaban, montrent partout des visages radieux et s'apprêtent à sauter sur leur proie. Et je me disais : A quoi bon leur demander de quoi il s'agit, ils vont simplement bondir sur du vent.

— Vous auriez dû être officier de police, mon Père.

— Ah ! répliqua le Père Rank, qui sait ? Il y a plus de policiers dans cette ville qu'on n'en peut voir à l'œil nu... c'est du moins ce qu'on dit.

— Qui le dit ?

— Méfiez-vous de ces gâteaux : en petit nombre, ils sont inoffensifs, mais vous en avez déjà mangé quatre. Dites donc, Tallit, Mr. Wilson a l'air d'avoir faim. Ne pourriez-vous faire apporter les rôts ?

— Les rôts ?

— Eh ! oui, le festin.

La jovialité du Père Rank emplissait la salle d'un bruit creux. Depuis vingt-deux ans, cette voix riait, plaisantait, exhortait ses paroissiens avec humour, pendant la saison sèche comme pendant les pluies. Cette gaîté avait-elle jamais réconforté une seule âme, se demanda Wilson, avait elle jamais donné au Père lui-même le réconfort ? Elle ressemblait au brouhaha qu'on entend dans les bains publics et que se renvoient les surfaces carrelées : rires et jaillissements d'eau des bains de vapeur où circulent des inconnus.

— Mais naturellement, mon Père, tout de suite, mon Père.

Sans y avoir été invité, le Père Rank se leva de sa chaise et s'assit à une table qui, de même que les chaises, était plaquée au mur. Il n'y avait que quelques couverts disposés et Wilson hésita.

— Venez vous asseoir, Mr. Wilson. Les vieilles personnes seules mangent avec nous... et Tallit, bien sûr.

— Vous parliez d'un bruit qui courait ? demanda Wilson.

— Ma tête est une ruche où bourdonnent ces bruits, dit le Père Rank avec un geste drôle de désespoir feint. Quand on me confie quelque chose, je présume qu'on désire que je le répète... Savez-vous que c'est faire œuvre utile, à une époque comme la nôtre, où tout est secret d'Etat, que de dire aux gens : vos langues vous ont été données pour que vous vous en serviez et la vérité doit être proclamée. Regardez ce que fait Tallit en ce moment.

Tallit avait soulevé le coin de son rideau de « défense passive » et plongeait ses regards dans la rue noire.

— Comment va Yusef, jeune canaille ? cria le Père Rank. Yusef possède une grande maison de l'autre côté de la rue et Tallit la convoite. N'est-ce pas, Tallit ? Et ce dîner, Tallit ? Nous avons faim.

— Il vient, mon Père, il vient.

Tallit se détacha de la fenêtre et vint s'asseoir en silence à côté du centenaire, tandis que sa sœur apportait les plats.

— On fait toujours un bon repas, chez Tallit, dit le Père Rank.

— Yusef reçoit aussi ce soir.

— Il ne convient pas à un prêtre de se montrer difficile, dit le Père Rank, mais je trouve votre dîner plus léger à l'estomac.

Son rire creux se répandit en vagues dans toute la pièce.

— Est-ce vraiment si compromettant de se montrer chez Yusef ?

— Très, Mr. Wilson. Si je vous y voyais, je me dirais : Yusef a grand besoin de certains renseignements sur les cotons — disons, quelles seront les importations le mois prochain ou quelles quantités sont sur mer en ce moment — et il est prêt à payer ces renseignements. Si je voyais une jeune fille pénétrer dans sa maison, je me dirais : ah ! quel dommage, quel dommage ! Il piqua dans son assiette et ajouta en riant de nouveau : Mais si Tallit y entrait, j'attendrais les appels au secours !

— Et si vous y voyiez un officier de police ? demanda Tallit.

— Je n'en croirais pas mes yeux, répliqua le prêtre. Aucun ne serait assez fou, après ce qui est arrivé à Bailey.

— L'autre soir, une voiture de la police a ramené Yusef chez lui, dit Tallit. Je l'ai vue d'ici très nettement.

— Un des chauffeurs qui faisait de la gratte en douce.

— J'ai cru voir le major Scobie. Il a pris soin de ne pas sortir de la voiture. Naturellement, je ne puis en être certain, mais on aurait bien dit le major Scobie.

— J'ai eu la langue trop longue, dit le prêtre. Quelle vieille commère je fais ! Eh bien ! si c'était Scobie, je n'hésiterais pas une seconde. (Ses yeux errèrent dans la pièce.) Pas une seconde. Je parierais la quête de dimanche prochain qu'il n'y a rien de suspect, absolument rien de suspect, et il balançait à grands coups sa cloche bruyante au son creux ding, dong, ding, dong, comme un lépreux clamant son infortune.

(A suivre.)

Copyright 1950 by Editions Robert Laffont, and D. Clairouin.

Assez d'enfants martyrs !

Des remèdes à appliquer immédiatement

POUR QUE CESSE LE DRAME DE L'ENFANCE TORTURÉE

Notre enquête sur les enfants martyrs a profondément remué l'opinion publique. Elle nous vaut, chaque jour, un abondant courrier où nos correspondants, tout en exprimant leur indignation devant les crimes commis par des parents indignes, nous invitent à poursuivre la lutte jusqu'à ce qu'une solution — une série de solutions — soit apportée à ce douloureux problème.

« Vous qui avez été les premiers à mener le combat, n'abandonnez votre tâche, nous disent-ils, que lorsque ceux qui torturent des enfants seront durement châtiés. »

Qu'on se rassure ! Nous sommes bien décidés à ne pas lâcher prise. Mais si punir est juste, prévenir le mal est mieux. Et plus efficace. Par quels moyens ? En créant des organismes qui protégeront l'enfant avant qu'il ne soit atteint physiquement et moralement.

par Suzanne GANIER-RAYMOND.

NOUS voici à la fin de notre enquête.

Vous n'ignorez plus, maintenant, que les malheureux Alain Lavenu, Monique Richer, Paul Thaon (qui suppliait son père qui lui faisait faire un atroce chemin de croix avant de le décapiter : « Ne fais pas ça... Ne fais pas ça !) ne sont pas une exception. Ils sont, le Dr Bernard Lafay nous l'a dit, « les chaînons d'une longue chaîne ».

Vous avez vu également qu'à côté de ces cas spectaculaires qui ont bouleversé l'opinion, une foule d'enfants appartenant à tous les milieux vit, telles de malheureuses bêtes affalées, sans soins, sans nourriture. Vous savez que c'est généralement au milieu de l'indifférence de voisins que ces brutes ont assassiné des enfants qu'ils ont laissé mourir.

Le gouvernement, la magistrature, la police, les services sociaux, le grand public sont maintenant alertés.

Tous, nous devons nous liguer pour stopper immédiatement les maux physiques et moraux dont ces petits sont accablés.

Et qu'on ne nous dise plus que nous ne pouvons pas le faire. C'est faux !

1° Les tribunaux ne doivent plus faire preuve de cette inexplicable indulgence à l'égard des assassins d'enfants, qu'ils aient eu, ou non, l' « intention de donner la mort », les misérables qui se sont acharnés sur les petites victimes doivent être exécutés.

Pour les coupables de coups et blessures portés à l'enfant « ayant occasionné une maladie ou une incapacité de travail de 21 jours », ils doivent être désormais jugés en cour d'assises. On doit interdire à MM. les juges d'instruction de correctionnaliser ces tristes affaires ! Les voisins ou parents qui n'auront pas signalé à la police le martyre d'un enfant devront être poursuivis pour « non dénonciation de mauvais traitements infligés à un être faible ».

2° Les Chambres doivent voter au plus tôt le fameux texte préparé par les ministères de la Justice et de la Santé publique, qui permettra, par une procédure très simple, de mettre en surveillance spéciale tout enfant maltraité ou même de l'enlever instantanément à ses parents indignes !

3° Le dernier programme d'économie ne doit, en aucun cas, atteindre les services sociaux ayant pour but de surveiller et de protéger l'enfant. Bien au contraire. Les surveillantes sociales, médico-sociales, les assistantes de police doivent être multipliées.

4° Bien trop souvent, les allocations familiales ne servent pas, ou servent mal au bien-être de l'enfant ! Là encore, il y a un remède qu'on peut immédiatement apporter. Une loi de 1942, modifiée en 1946, et très explicitement commentée par une circulaire du 28 octobre 1948, prévoit en effet des tuteurs aux Prestations familiales. Après une enquête rapide, si l'on s'aperçoit que les sommes versées par les Allocations familiales sont dépensées au café du coin, on doit donner un tuteur aux Prestations familiales à l'enfant délaissé. Ce tuteur — non rémunéré au titre de ces prestations et choisi par un juge d'enfants — devra acheter lui-même, avec les sommes perçues directement par lui, pour l'enfant et pour lui seul, la nourriture, les remèdes, les vêtements dont il a besoin.

6° Des sanctions sévères doivent être prises désormais avec célérité contre les parents qui n'envoient pas leur enfant à l'école. Et là, une circulaire doit au plus tôt indiquer à l'instituteur qu'il se double maintenant d'un « surveillant du bonheur de l'enfant » et qu'on attend de lui qu'il interroge longuement avec patience l'élève qui lui paraît maltraité.

Car ceci est vrai et doit encore ajouter à l'horreur que nous font ceux qui s'acharnent sur les petits : les assistantes sociales, les magistrats, les avocat nous l'ont affirmé :

« Un enfant malheureux n'accuse pas ses parents indignes. »

FIN

UN BANQUET A LA PRISON à l'occasion du mariage d'un détenu

NICE, 28 avril. — L'adjoint au maire de Nice a célébré, hier, le mariage de Victor Ciffreo, détenu, pour vols qualifiés, aux nouvelles prisons de Nice, et de Mlle Christiane Vautrier.

A la sortie de la mairie, les époux se sont rendus à la chapelle dom Bosco, où leur union a été bénie. Un banquet a ensuite réuni dans la prison le jeune ménage et les gardiens. Tous les détenus ont eu droit, en l'occurence, à un gâteau de noces.

18 MOIS DE PRISON A UN PERE INDIGNE

DIJON, 28 avril (dép. « Paris-presse-l'Intransigeant »). — Le tribunal correctionnel de Dijon a condamné Joseph Gitta, 47 ans, père indigne, à 18 mois de prison.

En janvier dernier, les gendarmes découvraient chez la brute, son fils, Francis, 12 ans, grelottant de fièvre sur un grabat infect ; le petit était atteint d'une congestion pulmonaire. Il était soigné par sa sœur, Jeanne, 15 ans. Comme il avait faim, Jeanne, qui n'avait pas d'argent, mendiait pour assurer sa subsistance. Pendant ce temps, le père était à Besançon où il menait la bonne vie en compagnie de sa maîtresse, Alphonsine Bouvrot.

L'enquête a démontré encore que Gitta, quand il était ivre, battait Francis à coups de chaise. Bien des fois l'enfant ne dut son salut qu'à la fuite. A l'audience, Francis suscita une vive émotion en déclarant : « Je ne veux pas rentrer chez mon père, je me trouve mieux à l'Assistance publique ».

Notre carnet

A l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation, l'Institut de Jésus Crucifié, congrégation composée exclusivement de religieuses malades ou infirmes, organise un concert spirituel en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, samedi prochain, à 17 h.

Le R.P. Riguet y donnera une conférence sur ce sujet : « Du noviciat de la maladie à l'apostolat de la souffrance ».

Sélection de Bach et d'Haendel, avec le concours de la chorale La Cecilia ; organiste : J. Pergola et A. de Vallombrosa ; violoncelliste : M. Gille.

Retenir ses places à l'église ou au prieuré Saint-Joseph, à Brou-sur-Chantereine (S.-et-M.), maison mère de l'Institut.

MY TAILOR

Le "VRAI" tailleur pour HOMMES et DAMES

et vous paierez à votre gré..

RAYON DE GABARDINES

6, Rue du 4-Septembre, 6 - 2e Etage

Métro BOURSE

ce patron dit...

"ma téléphoniste est merveilleuse..."

Autrefois elle oubliait de me transmettre les communications, rien d'étonnant puisque ses repas mal digérés la rendaient irritable.

Aujourd'hui, elle prend après chaque repas, une petite dose de Magnésie Bismurée. Flatulences, mauvaises digestions, ont disparu.

Pour bien digérer, pour travailler facilement, pour rendre heureux ceux qui vous entourent, faites comme la téléphoniste, prenez après chaque repas, une petite dose de

Magnésie Bismurée

Digestion assurée

poudre ou comprimés

en vente dans toutes pharmacies

Visa 1463- P. 21.075 72

PARIS-PRESSE - FEMMES -

Pour vous madame

PARIS-PRESSE - FEMMES -

DUSSANE : « Jean-Jacques Gauthier est un comédien qui s'ignore. »

« La querelle du comédien et du critique », tel était le sujet de la conférence faite, hier soir, dans la grande salle de la librairie « Art et Lecture », par Dussane et Jean-Jacques Gauthier.

L'aimable comédienne et le jeune critique sont arrivés sur scène en discutant et gesticulant avec tant de naturel, que l'on aurait pu croire ce dialogue improvisé. Or, plusieurs répétitions avaient été exigées par Jean-Jacques Gauthier, qui voulait être pour Dussane un partenaire honorable dans cette semi-comédie. Il a surpris l'assistance (le Tout-« Figaro », le Tout-Conservatoire, les éditeurs de l'un et l'autre conférencier, les habitués des conférences, les amis, les ennemis, etc.).

On a donc découvert en lui un excellent comédien. Avis entièrement partagé par Dussane elle-même.

Anne RISTORI.

Votre élégance

par Simone BARON.

Pour vos fiançailles, une robe de chantoung naturel, ça va très bien ; décolleté bateau, jupe à plis tout autour, petite ceinture vernis noir, pas de manches, pas de chichis ni de surcharges mais une robe jeune, nette et bien coupée.

Votre santé

par le docteur S.

Votre intestin fonctionne-t-il régulièrement ? Soucis et occupations multiples dérèglent votre emploi du temps, un peu de négligence s'en mêle, et la constipation s'installe avec tout son cortège : appendicite, coliba-cilloses, néphrite, etc. Mais vous saurez rééduquer cette fonction essentielle. Aidez-vous au début de vos habituels laxatifs, n'oubliez pas le verre d'eau et la cure de pruneaux cuits sans sucre le matin, la cure de crudités, et le marche à pas rapides.

Faites aussi le serpent sur votre tapis c'est un merveilleux brassage de l'abdomen.

Votre cœur

par Marcel GRAS.

On a dit de votre amie : « Elle est bêtement sentimentale ». Expression connue (comme cette affirmation populaire : « Plus on est bon, plus on est bête) ; elle vous affecte toutefois, aujourd'hui, car vous êtes plus tendre, aujourd'hui, car vous êtes plus dinaire. Est-ce donc une infériorité qui s'installe en vous — ou plutôt qui s'y prolonge et s'accroît en dépit de l'âge et des épreuves ? Vous pensez :

« Pourquoi ce mariage, soi-disant obligatoire, du sentiment et de la sottise ? Je connais certes des simples dont l'affection déborde ; cela prouve que l'homme près de la nature est meilleur que l'autre, fruit des civilisations matérialistes. Mais je connais aussi des gens à la fois intelligents, cultivés et bons.

» Rien ne demeure qui ne soit venu du profond de l'être, rien qui n'ait reçu ce frisson faisant grandes les œuvres. Au sommet de l'humanité : les prophètes, les porteurs de messages ; on ne les a jamais figurés avec un cerveau dans la main, mais toujours avec un cœur lumineux. Derrière eux, les génies : ils ont aimé, souffert, bâti des cathédrales de la vie affective. Les murmures des amants de Vérone ne font pas moquer Shakespeare et Chopin attendrit encore...

» Alors, pourquoi cette affèterie ridicule, qui nie l'évidence et raille la part la plus belle et la plus noble de chacun ? »

Le test-éclair de Roger Dal

SAVEZ-VOUS VIVRE EN COMPAGNIE ?

VOICI LES TROIS QUESTIONS DU VENDREDI :

	OUI ou NON
7. Préférez-vous un juste reproche à une flatterie ?	.....
8. Eprouvez-vous quelquefois un besoin impératif d'être seule ?	.....
9. Il faut toujours dire la vérité, même si cela doit créer des complications.	.....

Conservez ces questions. Quand vous aurez les dix-huit questions de la semaine et la « clef », vous vous rendrez compte si vous savez vraiment vivre en compagnie.

Pour Lui

par « ELLES ».

Vous avez envie de lui faire un cadeau (chacun son tour), mais vous lui avez offert tout ce dont un homme a besoin : portefeuille, brûle-ceinture en croco (bien symbolique), étui à cigarettes, multitude de cravates, etc. Bref, vous êtes embarrassée. S'il a une voiture, voici un cadeau amusant (qui, d'ailleurs, ne l'amusera pas forcément), le St Christophe nouveau genre lancé par une créatrice persilienne. Sur la plaque, votre plus jolie photographie sera encastrée et remplacera le Saint protecteur des voyageurs. Et à la place du slogan « Regarde saint Christophe et va-t-en rassuré », cette phrase sera gravée : « Pense à moi, sois prudent ! ». Non seulement cela l'incitera à être raisonnable au point de vue vitesse, mais encore cette (compromettante) photo lui enlèvera quelque chance de séduire les voyageuses en mal d'auto-stop et de tendresse.

Vos enfants

par MARTINE.

Autant vous prévenir de suite, si votre bébé « marche » sur ses six mois et si vous devez bientôt lui donner des bouillies : il ne sera pas content du tout et réclamera en tonitruant son biberon de lait habituel. Depuis qu'il est au monde, il ne connaît que cette nourriture, et son goût et son estomac seront tout étonnés de cette nouvelle saveur.

Le seul remède (il est recommandé par des spécialistes) est de laisser bouder bébé. Il fera, isolé, sa petite grève de la faim — sans que vous le secouriez ni le consoliez. Le lendemain, tout bien réfléchi, il s'adonnera à l'ivresse des premières bouillies.

Votre table aujourd'hui

1. Salade de pommes de terre. 2. Artichauts Mornay. 3. Tranches de colin frit. 4. Raie sauce aux câpres. 5. Nouilles au gratin. 6. Compote de rhubarbe à ma mode.

Cuisinez m'eux

par Dame PERNELLE.

COMPOTE DE RHUBARBE A MA MODE. — Préparez une compote de rhubarbe très épaisse. Dressez-la sur un compotier creux, portez-la au frais (ou mieux mettez-la au frigidaire). Au moment de servir, recouvrez la compote de crème fouettée et garnissez tout autour d'un cordon de confiture de groseilles. Vous présenterez accompagné de biscuits champagne. Les plus difficiles se régaleront !

Votre maison

par SOPHIE.

Pour faire sécher la gaine que vous venez de laver, enfilez-la sur deux branches du séchoir. Est-elle entièrement en tissu caoutchouté ? Alors ne la repassez pas, elle reprendra d'elle-même sa forme. Par contre, si quelques parties sont en tissu, humectez-les et repassez-les en interposant un linge entre le fer et le tissu.

Et, pour finir... Votre destin

par M.-L. SONDAZ.

SAMEDI MATIN. — Toutes les douceurs qu'apporte la sensibilité : l'amour maternel, la tendresse filiale, les souvenirs d'enfance, les vieilles chansons, les premières lectures, l'initiation du printemps avec ses parfums, ses campagnes fleuries, ses chants d'oiseaux, tout revient à la mémoire et crée une sorte d'enchantement. Le Cancer (21 mai-21 juin), la Balance (23 sept.-22 oct.), le Taureau (21 avril-20 mai) reçoivent ces privilèges, s'ils ont de 16 à 28 ans ou de 40 à 49 ans. Premier ou dernier amour, la rose est son talisman, la couleur bleue son symbole.

SAMEDI APRES-MIDI. — Beaucoup de projets, de discussions d'idées ou de sentiments; beaucoup d'espérances que le temps ne consacrera pas toujours. Pour les rendre réelles effectives, il faut y attacher sa volonté, sa pensée constante et travailler sans relâche à leur accomplissement. Visite des bibliothèques ou des musées, enrichissement de l'esprit. Ne pas passer ce jour sans avoir acquis sérieusement et pour toujours une suite de connaissances. Porter du gris.

Pour être mieux habillé portez un costume Rollux

C'est la grande réussite de la saison

Si vous aimez le beau vêtement bien coupé, de tissu choisi et dans lequel vous voulez être tout à fait « chez vous », alors venez essayer un Rollux.

Dix-huit tailles et huit conformations normales sont soumises à votre choix : du premier coup, vous trouverez votre propre taille, exactement, car tout est parfaitement mis au point pour satisfaire votre goût personnel. Vous l'endossez, vous le gardez. Vous êtes ravi, et par la coupe et par le prix (à partir de 10.900 fr.).

Actuellement, mise en vente spéciale de vestes seules en magnifiques tissus : tweed ou shetland depuis 5.900 fr. ; pantalons seuls, shetland, gabardine, tous coloris, flanelle ou palm-beach depuis 2.800 fr. pour hommes et dames.

Notez l'adresse : ROLLS, palais Berlitz (côté rue 4-Septembre), 26, rue Louis-le-Grand (métro Opéra). Ouvert de 9 h. à 19 h., même le lundi

CAPITALE DE L'ÉLÉGANCE

ÉVIAN

vous convie

A DES VACANCES HEUREUSES

SON CASINO

ROULETTE • BOULE • BACCARA

RESTAURANT DE TRÈS GRANDE CLASSE

LES PLUS GRANDES VEDETTES DU THÉATRE, DU CINÉMA ET DU MUSIC-HALL

ORCHESTRES N. CHIBOUST, R. MENDIZABAL et D. CHARPENTIER

GAITÉ... UN AN DE SANTÉ.

UN ÉTÉ A ÉVIAN C'EST... TROIS MOIS DE

CALENDRIER DES ARTS

GALERIE RIVE GAUCHE, 44, rue de Fleurus (angle bd Raspail), exposit. **PECCADET**, « Métamorphoses ».

GALERIE ALLARD, 20, rue des Capucines, **LUIGI ZUCCHERI**, peintures. Du 27 avril au 10 mai.

GALERIE BRETEAU, 70, rue Bonaparte, exposition **STEEN**. Jusqu'au 3 mai.

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

Résumé des chapitres précédents. — Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, s'est rendu en France et a obtenu du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions de « gouvernante » de l'île. Mais, prise entre les intrigues de son ex-amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray, et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, Marie ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons. L'un d'eux, Plainville, a pris le pouvoir, de complicité avec Rools, et Marie a été jetée en prison. Pendant ce temps, Le Fort, de retour aux îles, organise une expédition contre Saint-Pierre. En apprenant son débarquement, Merry Rools convoque le Conseil qui décide la libération de la générale du Parquet. Après avoir arrêté Merry Rools, Le Fort exécute les traîtres Beausoleil et Signaly. Mais Plainville a disparu. Après avoir ramené Marie à son château, Le Fort a retrouvé Julie, la camériste de la « gouvernante », qui lui a révélé la cachette de Plainville.

117. - Le châtiment est en marche...

YVES poussait sa bête de toute la force de ses talons. Parfois, elle hennissait de douleur sous la morsure des éperons et se soulevait comme pour se cabrer, mais c'était un excellent cavalier qui la montait, aussi bon cavalier que bon marin et bon amant. D'une main dure, il la retenait, et chacun de ses coups de poignet obligeait le cheval à ouvrir la gueule, tant le mors lui sciait les babines.

A chaque saut de la bête, Julie se maintenait à grand'peine sur la croupe, en serrant consulsivement la taille de Le Fort. Le haut du morne apparaissait enveloppé de nuées mouvantes, légères, tôt dispersées par le vent. La chaleur commençait de monter.

— Est-ce encore loin le repaire de ces gredins ? demanda Yves.

— Bientôt ! répondit-elle.

— Parce que, reprit l'aventurier, je me félicite d'être parti de bonne heure. Nul doute qu'avec le jour ils ne cherchent à avoir des informations. Donc ils sortiront de leur tanière et je voudrais, moi, les prendre au nid...

Julie ne répondit pas, parce qu'à ce moment le cheval glissait des quatre fers sur la pierre dure de la montagne. Si Yves n'avait pas été aussi prompt, il eût touché des deux genoux le sol et s'y fût couronné.

A un coude brusque de la sente le paysage changea. Maintenant, il faisait plus clair et le soleil, qui apparaissait au ras de l'horizon, de la hauteur où ils étaient, face à l'océan, dorait tout un côté des feuilles lasses des cocotiers. Il sembla à Le Fort que les bananiers se réveillaient eux-mêmes en relevant leurs immenses rames. Il sentit que Julie lâchait d'une main sa taille pour lui serrer une épaule. Il attendit qu'elle ouvrit la bouche et bientôt, en effet, elle dit :

— Arrêtez-vous, Yves.

Il laissa faire trois pas encore au cheval pour lui permettre de s'arrêter sur une plateforme étroite.

— Tenez, reprit Julie, voyez-vous cette case, là-haut, droit devant vous ?

Il chercha un instant des yeux et demanda :

— Au-dessus de ce champ de cannes ?

— Oui, dit-elle, on dirait qu'un feu de bagasse fume encore devant la porte du carbet.

— Sapristi ! s'écria Yves, vous avez des yeux de matelot ! Je vois, en effet, ce feu de bagasse. Si Cherpray était là, il serait jaloux de vous, mignonne !

— Qui est Cherpray ? s'enquit-elle, car depuis qu'elle avait avoué son amour à Yves, elle ne pouvait plus tolérer qu'elle ignorât quelque chose de son existence.

— C'est une grande bûche, fit-il, qui parle quelquefois, mais d'ailleurs, mais qui y voit clair pour deux.

Il bavardait sans réfléchir car il était occupé à calculer la distance qui les séparait de l'ajoupa. Enfin, il se retourna et saisissant d'une seule main Julie par la taille :

Pied à terre ! ordonna-t-il.

Elle le laissa faire car elle était résolument décidée à admirer tout ce qu'il faisait. Au lieu de la déposer sur le sol, toujours d'une main, il la souleva de manière que ses lèvres arrivassent à la hauteur des siennes ; alors gouluement il les happa.

— Voilà ! fit-il, satisfait, en la laissant couler le long des flancs de la bête.

Lui-même sautait. Un instant encore il examina l'ajoupa comme s'il cherchait des points de repère. Il revint à Julie :

— Mignonne, déclara-t-il posément, comme pour donner beaucoup d'autorité à ses paroles, si le Père Fauvel était là, il vous dirait certainement que le capitaine Le Fort n'est pas une créature des plus délicates. Mon enfant, Le Fort est ce qu'il est. Oui, répéta-t-il pour sa satisfaction personnelle, il est ce qu'il est ! Et c'est pourquoi je ne vous emmenerai pas jusque là-haut. Je vais vous laisser ce cheval. Vous trouverez dans les fontes deux pistolets armés, ce sont ceux d'un homme de la milice de Lestiboudois de la Valiée. J'espère que vous saurez vous en servir le cas échéant?

Julie approuva de la tête.

— Eh bien, mignonne, vous resterez là avec les pistolets et le bidet. Moi je vais monter. Je voudrais bien savoir ce qui va se passer là-haut... En un sens, il vaut mieux que je ne le sache pas. Je ne réussis jamais mieux que lorsque j'improvise !

Julie monte la garde

Il riait de toutes ses dents et ces dents étaient larges, devant, comme des feuilles de cisale.

— Voilà ! conclut-il.

Mais, après réflexion, il demanda :

— Est-ce que vous avez bien compris ce que vous devez faire ?

— Mais oui, mon cœur ! Mais oui ! Je vous attends ici avec le cheval et les pistolets !

— C'est cela, fit-il ironique, et si Plainville m'échappe vous lui donnerez le tout, bidet et les armes !

Elle hocha la tête et les épaules :

— Mon cœur ! Est-ce que vous imaginez que c'est une calebasse vide qui me sert de tête ? Vous pouvez grimper, allez ! Si je vois Plainville, il n'ira pas loin !

— Adieu, mon âme ! s'écria-t-il avec emphase en lui posant un baiser sur le front.

—Adieu, chéri de mon cœur ! répondit-elle. Si vous saviez, Yves, comme j'aimerais que cette minute s'arrêtât pour vivre éternellement avec vous...

— On verra cela, dit-il. Mais, comme dit un de mes amis, les desseins de la Providence sont insondables. Et j'ai bien peur, moi, qu'ils ne conviennent pas aux pauvres hommes.

Il s'engagea dans la sente qui montait de plus en plus et, bientôt, une massif de cactus et d'arbustes cacha l'imposante silhouette aux yeux de Julie.

Quand il arriva au faite du morne, un repli du terrain lui montra l'ajoupa à quelques toises de lui. Le feu de bagasse mourait. Une légère fumée s'élevait encore des cendres, et Yves se rappelant le nuage plus épais qu'il avait aperçu quelques minutes plus tôt pensa qu'on n'avait guère dormi cette nuit-là dans le carbet. On avait dû monter la garde.

« A moins, se dit-il, que ce feu, finalement, n'ait été qu'un signal ou un repère... »

Avec prudence, il abandonna la piste, de manière à aborder la case du côté où elle ne devait pas posséder d'ouverture. Il s'accrocha à des massifs de floripondios, s'écorcha encore à des épines de bayahondes et parvint à s'élever sur le terre-plein où se dressait la bicoque.

Il s'assura alors qu'il avait bien ses deux pistolets dans sa ceinture et son épée au côté. Il se colla contre les parois de l'ajoupa et, à pas de loup, lentement, le contourna.

La baraque ne comportait pas plus de trois pièces, et chacune n'avait pour l'aération qu'une étroite fenêtre, sauf celle qui donnait du côté de la baie de Saint-Pierre, qui était réservée pour l'entrée et qui avait une porte.

Yves constata que les deux premières pièces étaient vides.

Par les petits vasistas, il aperçut, en effet, des couches de bagasse dont le creux du milieu indiquait qu'un être humain y avait dormi. Mais les pièces étaient désertes.

Il continua d'avancer avec autant de précautions, mais déjà il avait perdu l'espoir de saisir au nid, comme il disait, les deux gredins.

La porte était grande ouverte. Il s'en approcha. Tout à coup, une toux d'homme le fit sursauter.

Une joie immense le pénétra.

Il en prendrait au moins un ! Le planteur Gérard était mort, sa femme devait, selon ce qu'avait dit Julie, vivre seule désormais dans un autre domaine. On savait que Desmaretz et Plainville avaient là leur refuge, nul doute que ce fût l'un d'eux qui avait toussé !

Il fit encore deux pas. L'homme tournait le dos et fumait une courte pipe. Il était assis devant une table et compulsait des papiers épars.

Yves se redressa et se dit qu'il n'avait plus de précautions à prendre. A son tour, il toussa, d'une toux forcée. Et il entendit l'inconnu s'écrier :

— C'est toi, Desmaretz ?

Yves se colla de son mieux contre le chambranle. L'inconnu, n'obtenant pas de réponse, jura :

— Que le diable t'emporte de la peste ! Es-tu sourd ?

Le Fort entendit le bruit du siège qu'il renversait et se dit que l'inconnu, inquiet, s'approchait.

Au moment même où Plainville mettait le pied sur le pas de la porte, le flibustier surgit devant lui et dit, d'une voix paisible :

— Bien le bonjour, Plainville !...

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Robert GAILLARD and Paris-presse-l'Intransigeant.)

St MARTIN-TAILLEUR

14, Boulevard SAINT-MARTIN

(à côté du Théâtre & de la Porte

CE MATIN, AVENUE DU PRÉSIDENT-WILSON

Deux jeunes gangsters attaquent un avocat dont ils voulaient cambrioler l'appartement

LES gangsters qui ont opéré ce matin chez Me Fayssat, 16, avenue du Président-Wilson, manquaient certainement d'expérience.

Il était 9 h. 45. La concierge, Mme Bladier, nettoyait les escaliers lorsque deux jeunes gens paraissant âgés de vingt-cinq ans, le feutre rabattu sur les yeux, se présentèrent.

— Nous voudrions voir Me Fayssat, déclarèrent-ils.

— Prenez donc l'ascenseur, répondit la concierge.

Au cinquième étage, les deux jeunes gangsters sonnèrent deux fois. C'est ainsi que les habitués avertissent lorsqu'ils veulent se faire ouvrir la porte.

Sans méfiance, la vieille cuisinière, Mme Masson, ouvrit la porte. Immédiatement, l'un d'eux sortit un revolver et, la poussant à travers l'antichambre, la fit entrer dans le bureau et, d'une ruade, l'étendit sur le tapis.

Cependant Mme Masson poussa des cris stridents.

L'appartement est immense. A l'autre extrémité, Me Fayssat travaillait en compagnie de sa secrétaire, Mlle Rattier. Celle-ci entendit les cris de la cuisinière. Elle se précipita dans le long couloir et aperçut un des gangsters qui s'avançait vers elle, revolver au poing.

Immédiatement elle retourna dans le bureau où se trouvait Me Fayssat, et le ferma à clef.

L'avocat à la cour d'appel ouvrit toutes grandes les fenêtres pour appeler à l'aide tandis que la secrétaire, saisissant le téléphone, appelait Police-Secours. Voyant qu'ils étaient démasqués, les deux gangsters détalèrent en vitesse cependant que le car de Police-Secours arrivait.

La concierge, qui ne perdait pas son sang-froid, partit à la poursuite des deux jeunes gens et, les agents à ses trousses, elle arriva devant un immeuble de l'avenue Pierre-Ier-de-Serbie où l'un des deux jeunes hommes s'était engouffré. Les agents n'eurent qu'à le cueillir dans la cave de l'immeuble. Il s'agit d'un ouvrier carreleur, Roger Bugel, employé aux établissements Gentil et Bourdet à Boulogne. Ce jeune ouvrier était venu il y a deux ans refaire le carrelage de la salle de bains de Me Fayssat.

Le gangster a été conduit immédiatement au commissariat de la rue du Bouquet-de-Longchamp où il a été interrogé par l'officier de police.

Le deuxième bandit, qui a réussi à s'échapper, a été identifié. Son arrestation est imminente.

Conseil des ministres

(Suite de la première page.)

Les événements de Brest

De son côté, M. Bidault a informé le gouvernement des conclusions du débat qui a eu lieu hier et ce matin à l'Assemblée sur les événements de Brest.

L'exposé du président du Conseil a été surtout consacré à l'ordre du jour voté par l'Assemblée et dont l'objet est, comme on sait, de rappeler les dispositions de la Constitution qui visent les parlementaires au cas où ils sont commis un flagrant délit.

M. Pignon, commandeur de la Légion d'honneur

Enfin, sur proposition de M. Letourneau, ministre de la France d'outre-mer, le Conseil a décidé de promouvoir au grade de commandeur de la Légion d'honneur, à titre exceptionnel, M. Pignon, haut commissaire de France au Indochine.

Les constructions aéronautiques

Signalons enfin qu'interrogé à propos du projet sur les constructions aéronautiques, M. Teigen a déclaré que ce texte n'avait pas été examiné ce matin par le Conseil, les ministres intéressés ayant réussi à se mettre d'accord au préalable. Il devait être déposé dès cet après-midi sur le bureau de l'Assemblée nationale.

M. SCHUMAN PRÉCISE :

« Pas d'Allemagne dans le système de défense atlantique »

En cours de Conseil des ministres, M. Robert Schuman a fait le traditionnel exposé sur la situation internationale et sur les problèmes que traiteront les trois ministres des Affaires étrangères dans leur prochaine réunion de Londres. M. Schuman a précisé que contrairement à certaines informations il ne serait en aucune manière question d'inclure l'Allemagne dans le système défensif atlantique.

M. Schuman a commenté favorablement la récente déclaration de M. Jessup et suivant laquelle le gouvernement américain, pour faciliter le règlement du problème dollar, préparerait un abaissement des tarifs douaniers.

D'autre part, M. Schuman a remarqué que suivant M. Jessup la fin du plan Marshall ne marquerait pas la fin d'une politique de coopération entre l'Europe et les U. S. A. et que ceux-ci, après l'application du programme d'aide aideront à répartir équitablement les charges de la défense commune.

QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

Fête de l'artillerie à Vincennes

Terre-plein de l'hôtel de ville, 14 h. 30 : cérémonie d'inauguration. — Avenue de Paris, 15 h. : défilé. Présentation de matériel d'artillerie moderne dans la cour du Pont-Neuf, concert par les musiques militaires. — Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à partir de 22 h. : grand bal de nuit.

Cour Marigny, de 15 h. à 24 h. : grande kermesse (au profit des œuvres sociales des Amicales régimentaires).

Bals de nuit

Hôtel Continental, de 21 h. 30 à l'aube : bal de la Publicité, orchestre Fernand Bouillon.

Hôtel Lutétia, 43, boulevard Raspail : « Union sportive du Bon Marché » ; « Société Mutualiste de l'Enregistrement ».

Salle des fêtes Cadet, 21, rue Cadet : « Les Déportés du Travail » (section d'Arcueil-Cachan) ; « Union Nationale des Combattants » (2e section).

Mutualité, rue Saint-Victor : « Syndicat du personnel des indirectes énergétiques de la R. P. » ; « Société S.M. Hospitaliers ».

Conférences

15 h. — Club du Faubourg, théâtre Daunou : le sénateur Marc Rucart : « Le Scandale de Berlin » ; le forçat Sezner, Jane Sezner, Cte Sylvane : « Notre bagne » ; Mme Mayer-Didier : « Conseils aux femmes », avec expériences ; débat sur les « Bourreaux d'enfants ». — 14, rue de Stael : « Mes découvertes en cosmographie et leur application dans le domaine industriel et humain (soucoupes volantes) », par M. Jérôme Cougnard (entrée gratuite).

Visites-Conférences

10 h. 30. — Art néolithique et bronzes archaïques chinois ; r.-v. Musée Cermuschi, avenue Velasquez (Mme Bernard Dumoulin).

14 h. 30. — En remontant les Champs-Elysées ; r.-v. place de la Concorde, devant grilles du jardin des Tuileries (Mlle J. Ducrot). — Le parc Monceau ; r.-v. entrée principale (Mme Thiollier).

14 h. 55. — L'aéroport d'Orly, inscription préalable ; r.-v. entrée de l'aérogare (Tourisme et Loisirs).

15 h. — La comédienne Rachel chez elle ; r.-v. 9, place des Vosges (Mme Sneyers). — Le cloître Notre-Dame à travers les âges ; r.-v. portail central de N.-D. (Mlle Bibe). — Hôtel Rohan-Soubise ; r.-v. 60, rue des Francs-Bourgeois (Mme Mignot-Bonnefous). — Le Musée Carnavalet ; r.-v. 23, rue de Sévigné (Mlle Lejeaux). — La maison de Lebrun, le collège des Ecossais ; r.-v. 49, rue du Cardinal-Lemoine (Mme S. Boumier). — Le Paris de Balzac en 1830 ; r.-v. métro Odéon, statue de Danton (M. Boulo). — L'Institut de France ; r.-v. 23, quai de Conti (V.P. et Urbanisme). — Le Musée Céramique de Sèvres ; r.-v. musée hall d'entrée (Mme Camus). — De l'imprimerie de Marat à la Conciergerie ; r.-v. 12bis, boulevard Saint-Germain (M. J. Hillairet). L'ancien couvent des bénédictins anglais ; r.-v. 269, rue Saint-Jacques (Mlle Gagne).

15 h. 30 : Un joyau de l'île Saint-Louis, r.-v. 15, quai Bourbon (Mlle de Hautefort).

Expositions

Grand-Palais, de 10 h. à 18 h. Salon des Artistes indépendants.

Musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, de 10 h. à 12 h. et de 14 h à 18 h. : « Noblesse du lin ».

Palais de la Découverte, av. Roosevelt, de 10 h. à midi et de 14 h à 18 h. : L'œuvre scientifique de Blaise Pascal.

Fleuriste municipal, 3, av. de la Porte-d'Auteuil, de 10 h. à 18 h. : exposition d'azalées.

Bibliothèque nationale, de 10 h. à 17 h. : exposition de l'Albertina de Vienne.

Rue du Dessous-des-Berges (3e), de 9 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. 30 : exposition « L'évolution des techniques à travers les âges ».

Musée municipal des Beaux-Arts, 11, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Salon de la peinture à l'eau et Salon national indépendant.

Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Des maîtres de Cologne à Albert Dürer.

Concerts

17 h., église Saint-Germain-l'Auxerrois : concert spirituel organisé par l'Institut de Jésus Crucifié : avec les organistes J. Pergola et A. de Vallombrosa, le violoncelliste Gillie et la chorale la Cécilia, de Paris (Bach et Haendel).

Conservatoire, 2, rue du Conservatoire, 21 h. : Jeunesse et musique.

Salle Gaveau, 21 h. : Ellabelle Davis, cantatrice. Piano : J. Laforge (Monteverdi, Haendel, Bizet, Schubert, Dupare, Poulenc et Negro spirituals).

Salle Debussy, 8, rue Daru, 21 h. : G.I.F. avec N. Clado, Mad Guignard, A. Chevalier, Clément, Soulage. Poésies (Rostand, Hugo, Prévert).

NAISSANCE

Notre confrère Jean-Claude Henriot et Mme, née Colette Manevy, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Laurence.

DU DAILY EXPRINTER DE NEW-YORK M. S. M. WILBORTH, de la Manufacturing Corporation, écrit :

« Dans mon voyage en Europe, ce qui m'a le plus frappé, surtout en France, c'est la diversité des modèles de couture. Entre autres, une maison des Champs-Elysées, Marie-Louise, qui sous un aspect extérieur modeste, fabrique tous ses modèles dans ses six étages d'ateliers. Pour chaque genre, robes, manteaux, blouses, etc... des douzaines de modélistes créent journellement des nouveautés, exclusives à cette affaire ; ceci à l'encontre de nos maisons similaires américaines où l'on fabrique des modèles standard, qui se vendent dans chaque quartier de New-York et également dans toutes les boutiques d'une même ville. »

Marie-Louise
52, Champs-Elysées

LE CORPS D'UNE FEMME est découvert au pied d'un rocher près de Marseille

MARSEILLE, 28 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

HIER en fin d'après-midi, des passants découvraient au pied d'un rocher, dans la banlieue de Marseille, à La Panouze, le cadavre d'une femme portant d'affreuses blessures et gisant dans une flaque de sang coagulé. Malgré l'absence de papiers d'identité, les policiers établirent qu'il s'agissait de Mme Noëlle Poncon, épouse Guillemard.

Lorsque le mari de la morte, chaudronnier aux Aciéries du Nord, apprit la découverte du corps, il déclara :

« Ma femme était gravement malade. Elle souffrait des reins et avait de violentes crises. »

De là à conclure au suicide, il n'y avait qu'un pas.

Cependant, les policiers constatèrent que le rocher au pied duquel avait été trouvée Mme Guillemard n'était pas si abrupt que ça et que, si la victime s'était d'elle-même jetée dans le vide, elle n'aurait fait que dévaler la pente sans se blesser grièvement. D'autres constatation plus troublantes encore devaient être enregistrées. On retrouva les sandales de la victime dans un buisson à 25 mètres au moins de l'endroit où gisait le corps.

En haut du rocher, sur un petit plateau, les policiers remarquèrent, en outre, des traces très nettes de traînée comme si le corps avait été tiré au bord du ravin.

L'autopsie pratiquée par le Dr Béroud a précisé que la mort, provoquée par une fracture du crâne remontait à quinze heures avant la découverte du corps.

Le commissaire de police, devant toutes ces constatations, poursuit son enquête.

SENSATIONNEL - Ire communion
— aux 100 premières demandes —
MONTRES HOMMES OU DAMES
Mouvement ancre 15 rubis garanti, verre galbé genève, bracelet gd luxe EXCEPTIONNELLEMENT 1850
Envoi ctre remboursem. ou mandat joint
E.F.A. 64, bd Malesherbes PARIS (8e)

PARTICIPEZ AU CONCOURS DU MEILLEUR SLOGAN PUBLICITAIRE
CADILLAC
doté de 1.500.000 FRANCS de prix
en allant voir
CASIMIR
A L'AUBERT-PALACE et au GAUMONT-THEATRE
CADILLAC, l'aspirateur de l'ère atomique

VITTEL
GRANDE SOURCE
SOURCE HEPAR
POUR LES REINS POUR LE FOIE
SAISON du 25 Mai au 20 Sept.
CURE D'EAU MINÉRALE - DE PLEIN AIR
DE REPOS - EN PLEINE CAMPAGNE
Nombreux hôtels à tous prix
GOLF, COURSES, CONCOURS HIPPIQUE, POLO, PISCINE, TENNIS
CASINO
IMPORTANT PROGRAMME D'ATTRACTIONS

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps généralement très nuageux avec petites pluies. Vent faible à modéré de secteur ouest. Température en légère hausse.

■ PAR 349 VOIX CONTRE 178, l'Assemblée nationale a voté ce matin la confiance au gouvernement à l'issue du débat sur les incidents de Brest. Un premier paragraphe de l'ordre du jour concernant « le maintien de l'ordre républicain dans la justice sociale » avait été adopté par 404 voix contre 178.

■ MICHEL WATRIN, assassin du chauffeur de taxi Teyre, le 11 décembre 1946, dans la banlieue de Mâcon, a été condamné à mort par les Assises de la Saône-et-Loire. Il avait été déjà condamné à la peine capitale par les Assises de Metz.

■ L'EX-INSPECTEUR PRINCIPAL LUCIEN PIEDNOIR, qui s'est constitué prisonnier et a reconnu l'exécution du jeune Scaffa, a été interrogé par M. Fayon, juge d'instruction, puis confronté avec l'ancien commissaire divisionnaire Fournet, son chef dans la Résistance.

■ LA PREFECTURE met les Français, désirant se rendre à l'étranger pour leurs vacances, en garde contre un éventuel embouteillage du service des passeports et les invite à déposer dès maintenant leurs demandes pour cet été.

Ve ARRONDISSEMENT

UNE CASSEROLE D'EAU BOUILLANTE, renversée, brûle gravement la petite Lydia Riolland âgée de deux mois 5, quai de Montebello.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

DEUX VALISES CONTENANT des effets et des films, évalués à 600 000 francs, sont volées dans la voiture de M. André Pangrazio, artiste italien, de passage à Paris, dans le quartier des Grandes-Carrières.

XXe ARRONDISSEMENT

DEUX BANDITS ATTAQUENT, dans sa boutique, 15, avenue Gambetta, Mme Marguerite Delhaye, soixante-douze ans, libraire, et dérobent une trentaine de mille francs.

TRAVAUX FORCÉS A PERPÉTUITÉ POUR UN MARI ASSASSIN

LE MANS, 28 avril. — La cour d'assises de la Sarthe a condamné aux travaux forcés à perpétuité Louis Gauthier, 49 ans, ouvrier agricole à Crosnières, accusé d'avoir tué sa femme avec préméditation.

En janvier 1949, Gauthier s'était rendu en Maine-et-Loire pour assister aux obsèques de son frère. Il y rencontra sa belle-sœur qui, le soir même, devenait sa maîtresse. Dès lors, Gauthier conçut le projet de se débarrasser de sa femme.

Le 10 février, s'étrouvant dans son jardin, il appela son épouse et lui demanda de laver une futaille, près d'un puits. Pendant que Mme Gauthier s'exécutait, son mari s'empara d'un maillet et, par derrière, la frappa violemment à la tête. Il jeta ensuite le corps dans le puits.

UTRILLO ET SA FEMME

demandent la mise sous séquestre du film de Gaspard Huit

Le peintre Utrillo et Mme Lucie Valore-Utrillo, demandent cet après-midi en référé la mise sous séquestre du film « Utrillo », qui présente le peintre sous des couleurs qu'ils estiment diffamatoires.

On le voit en effet s'enivrant d'absinthe et portant la camisole de force. Ils assignent la société productrice, Télé-cinéma, M. Wimberg, producteur, Gaspard Huit, metteur en scène, et le scénariste Roland Dorgelès.

SE DISANT OFFICIER ET FONDATEUR D'UN SERVICE SECRET

LE CUISINIER ATTIRAIT chez lui des petits amis

Pour les éblouir, il faisait mine de téléphoner à de Gaulle et au général Revers

A la suite d'une minutieuse enquête menée par la gendarmerie de Versailles et le commissaire principal Lemouzy, M. Lévi-Valensin, juge d'instruction à Versailles, vient de faire écrouer à la prison Saint-Pierre, à Versailles, un faux officier, André Leymarie, trente ans, 36, rue de Montreuil, sous l'inculpation d'attentat aux mœurs et de port illégal d'uniforme.

Attirant à son domicile des jeunes gens de 15 à 18 ans, il leur racontait qu'il était un important personnage dans l'état-major français et leur faisait savoir, en outre, qu'il avait fondé un service secret d'espionnage. Pour donner plus de crédit à ses déclarations, il faisait mine de se servir d'un appareil téléphonique et appelait indifféremment les généraux de Gaulle Revers et d'autres officiers supérieurs.

« Pièce réquisitionnée »

Bientôt, Mme Leymarie devait s'apercevoir qu'elle était « remplacée » par un jeune Parisien, âgé de 16 ans. Le jour de Pâques, la malheureuse femme constatait, en outre, que l'accès de sa chambre lui était interdit. Son mari avait placardé sur la porte un écriteau ainsi conçu : « Pièce réquisitionnée ».

Leymarie, cependant, avait fait savoir à sa femme que le jeune homme qui vivait chez eux depuis la fin de 1949 n'était autre que son fils naturel qu'il avait retrouvé récemment à Paris. Méfiante, Mme Leymarie fit le calcul et s'aperçut que pour avoir un fils de cet âge, son mari aurait dû être père à quinze ans. La police fut alertée.

Au cours d'une perquisition effectuée au domicile du singulier personnage, qui occupa longtemps les fonctions de cuisinier dans différents hôtels parisiens, les policiers découvrirent dans un placard un vieux fusil-mitrailleur inutilisable et trois pistolets à amorces.

Leymarie sera vraisemblablement interné.

UN CABINET CATHOLIQUE LIBERAL PRESIDERA AU RETOUR DU ROI LEOPOLD III

BRUXELLES, 28 avril (dép. partic.). — Tout permet de croire que la crise belge sera définitivement réglée au cours de la semaine prochaine.

En effet, la position des libéraux empêchait jusqu'ici la formation d'un cabinet biparti, seule formule acceptée par le roi pour son retour en Belgique, afin de déléguer ses pouvoirs au prince Baudoin.

Or le congrès du parti libéral belge, qui a tenu ses assises ce matin, a adopté un ordre du jour approuvant le protocole établi par les négociateurs au sujet de la délégation des pouvoirs du roi et de son retour. La décision a été prise par 588 voix et 23 abstentions. Les libéraux, en souhaitant la reconduction du cabinet Eyskens, ont maintenu leur exclusive contre M. Van Zeeland.

Au cours de l'entrevue que M. van Zeeland aura cet après-midi avec le prince régent, le premier belge renoncera, selon toute vraisemblance, à sa mission.

Le prince régent ferait appel, dans ce cas, soit à M. Eyskens, premier ministre démissionnaire, soit à M. Dulieusart, ministre des Affaires économiques, social-chrétien.

Dans le cas de la reconduction du cabinet Eyskens, il semble que la liste des ministres soit peu différente de celle de l'équipe précédente. Cependant deux ministres libéraux wallons ayant manifesté une grande hostilité contre Léopold III seraient remplacés par deux libéraux flamands.

Un gouvernement demain ?

Si les partis et le prince régent se mettent d'accord sur cette formule, un gouvernement peut être constitué dans les vingt-quatre heures.

La Chambre pourrait entendre mardi la lecture du programme gouvernemental, qui comporterait comme points essentiels les modalités relatives au retour du roi et à la délégation des pouvoirs. La crise, qui dure depuis cinq semaines, serait enfin résolue.

■ LA « NUIT DE FALAISE », festival au profit de la ville normande détruite pendant la guerre, s'est déroulée hier soir dans un grand cinéma des boulevards, sous la présidence de M. Vincent Auriol et en présence de MM. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, et Jacquinot, ministre des Anciens Combattants.

BUISSON

(Suite de la première page.)

très frais et une tasse de café que je lui servais dans son lit. Il passait ses matinées à fumer sans arrêt et à lire les journaux que j'avais ordre de lui apporter chaque jour. L'après-midi il faisait un tour dans le quartier où des promenades le long des quais.

« J'ai eu de grands chagrins, confia-t-il un jour à l'ancienne commerçante. J'ai perdu ma femme. Depuis j'ai été très malade. Mais dès que j'irai mieux je reprendrai en main mes affaires... je suis un spécialiste des voitures. »

« Huit jours après son arrivée chez moi, nous a dit également la vieille dame, il reçut la visite d'une jeune et très jolie femme qui lui apporta deux beaux pigeons. »

Le lundi 3 avril, « M. Lucien » quitta vers 10 heures du matin l'appartement de Mme Rousseau. Une demi-heure plus tard cette dernière recevait un journal apporté avec satisfaction par son locataire n'était autre qu'Emile Buisson.

Mais affolée, craignant d'être poursuivie pour ne pas avoir demandé et consigné sur un formulaire l'état civil de son locataire, l'ancienne commerçante ne prévint pas la police.

— Partez je sais qui vous êtes, cria-t-elle au bandit, quand celui-ci rentre le soir à 19 heures.

— Silence, lui ordonna à mi-voix M. Emile, en descendant précipitamment l'escalier.

Deux jours après elle trouva dans la valise que le gangster avait abandonnée dans sa chambre une grenade et un chargeur d'automatique qu'elle s'empressa d'aller jeter — dit-elle — dans la Seine après les avoir enveloppés dans de vieux chiffons.

Notons que c'est seulement après l'arrestation de Mme Bill que les enquêteurs découvrent la retraite passagère d'Emile Buisson.

LE COLLABORATEUR n'ayant pas été condamné assez sévèrement ils l'avaient exécuté

GRENOBLE, 28 avril (dépêche « Paris-presse - l'intransigeant »). — Le 25 mai 1945, M. Auguste Favre, ouvrier aux usines Rozier, à Nantua — que la cour de justice de l'Ain avait condamné, deux mois avant, à cinq ans d'indignité nationale — était découvert, sur le bord du lac Sylans, la nuque traversée d'une balle de revolver.

Dernièrement, la police judiciaire ouvrait de nouveau le dossier de l'affaire et établissait que les auteurs de cette exécution devaient être Pierre Solignat, actuellement employé à Nantua, et François Desroche, sans profession ni domicile connus.

Après interrogatoire, tous deux ont reconnu avoir participé à cette agression, estimant, ont-ils dit, que « la peine de cinq ans d'indignité nationale infligée à Favre, qu'ils jugeaient collaborateur, était trop clémente ».

Roth, le faux fou

(Suite de la première page.)

taine F. T. P., blessé, malade convalescent, sollicite correspondance, vue mariage, avec personne romanesque. »

Cette annonce apporta, en une dizaine de jours quelque 200 réponses.

« Armand, précisa son camarade, se montra homme minutieux. Il répondit à toutes et, plus tard, un soir que je lui en reparlais, il m'affirma qu'il était toujours en relation épistolaire avec au moins la moitié des prétendues « personnes romanesques ».

Quoi qu'il en soit, depuis hier matin que les trafics sentimentaux du personnage sont connus, Roth commence à être quelque peu démasqué. Il parvient, de différents coins de la France, des échos sur telles tardives demoiselles ou telles honorables veuves qui avaient eu l'occasion de parler, dans leur entourage, de leurs projets de mariage avec le bel Armand. Bien entendu, aucune n'envisage de porter plainte, ce qui, d'ailleurs, est normal, car il est maintenant prouvé que Roth ne pratiqua jamais auprès d'elles la classique escroquerie au mariage.

Bataille de dames en perspective

Hier après-midi, très discrètement la « fiancée » de Paris s'est présentée à l'hôpital d'Argenteuil, et a demandé à voir Armand Roth. Comme cette sollicitation lui était refusée, elle est partie en demandant à une religieuse de bien vouloir faire parvenir au malade, de sa part, un paquet de cigarettes.

Avant de partir, la « fiancée » a assuré qu'elle reviendrait, ce qui ouvre la perspective d'une scène assez burlesque. Par ailleurs, en effet, de Vannes et de Saint-Etienne, on annonçait que Mlle Claire Masurel et Mme Poquet avaient, selon toute vraisemblance, quitté respectivement ces deux villes pour venir visiter, à l'hôpital d'Argenteuil, celui qui est encore l'homme de leur cœur...

Il est évidemment impossible de savoir si les autres « fiancées » envisageaient de prendre de semblables initiatives pour les prochaines heures de visite réglementaires de l'établissement hospitalier.

Christian GUY.

POUR TOUS LES FRANÇAIS

Un tissage de toile, coton, lin, etc a ouvert à Paris, 8, rue de l'Oratoire (Me Louvre) un dépôt où il vend au prix de fabrique : le drap extra (27 % lin) 3.673 francs la paire en 2,20×3,20. Drap coton très solides 2 m.×3 m. 2.750 fr. la paire. Bleus travail : 1.400 fr. le complet. Toile au mètre : 425 fr. en 2 m. Pour la province, écrire LE TISSAGE 2, rue de Mouvaux ROUBAIX qui envoie contre remboursement

PARIS
TOUTES TAILLES ET A VOTRE TAILLE
Façon grand tailleur
Prix d'inauguration
Pantalon flanelle ou gabardine . . . depuis 3.000
Veston sport "draperies anglaises", depuis 8.000
Complet pure laine "peignée" depuis 14.000
Gabardine et Popeline . depuis 11.000
Opéralux
HABILLEUR DE LUXE
HOMMES - JEUNES GENS
24, Avenue de l'Opéra, PARIS
Ouvert de 9 h. à 20 h. sans interruption et lundi toute la journée

DUBLY Détective 30e ANNEE
Filatures, recherches, surveillances
Renseignements intimes, confidentiels
Toutes enquêtes privées et commerc.
121, RUE S'LAZARE (Face gare) PARIS 8e EUR 52-59 37-56 48-53

BK
IMPERS TYPE OFFICIER
GABARDINES PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
AMERICAINS
Pour HOMMES EN TOUS GENRES
Pour DAMES avec les plus beaux écossais
57 RUE DE ROME
ANGLE RUE CONSTANTINOPLE Mo EUROPE & S'LAZARE
REMISE de 5 % sur présentation de cette annonce

D'un coup de pinceau le soir Ephydrol rend la marche agréable
V. 4548-P. 21.738

ÇA, C'EST UNE REFERENCE !!!
des dizaines de milliers de
FONCTIONNAIRES et LECTEURS
ont été meublés depuis 1904 par
CROZATIER-MEUBLES
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
CHENE MASSIF
MODÈLE " VILLENEUVE "
comprenant :
L'ARMOIRE 3 portes
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE DE NUIT
1 SOMMIER
1 MATELAS bourrelets
2 CHAISES
1 LAMPE
36.900 F
CHENE MASSIF
MODÈLE " LAROCHE "
comprenant :
BUFFET 2 corps
3 marbres
1 TABLE ALLONGES
6 CHAISES
1 OBJET D'ART
36.900 F
Frais de voyage remboursés
MEUBLES GARANTIS SANS LIMITE DE TEMPS
CROZATIER MEUBLES
LA MAISON RÉPUTÉE POUR SA LOYAUTÉ
47 Bd DIDEROT PARIS 12e
PRÈS DE LA GARE DE LYON
BON POUR UN ALBUM No 88
10 % de REMISE à MM. les Fonctionnaires sur tous les prix marqués et lecteurs de Paris-presse

LINO-CONVENTION
Spécialité de tapis, linos et toiles cirées
183 RUE DE LA CONVENTION
METRO CONVENTION - TEL. VAU. 07-34

PORCELAINE ★ FAÏENCE ★ VERRERIE
Vous trouverez chez le SPÉCIALISTE
LE PLUS GRAND CHOIX
LES PRIX LES PLUS BAS
NOTRE ENSEMBLE, faïence fine très blanche, joli décor façon porcelaine, semis de petites roses ou large bande or, comprenant : Service de Table 44 pièces, Service à Gâteaux 13 pièces, Service à Thé ou Café 15 pièces (12 tasses et soucoupes), 2 déjeuners. Exceptionnel, les 74 pièces 6.950 F
Même composition en véritable Porcelaine décor fleurettes et filet or 14.950 F
SERVICE de VERRES, 50 pièces, 1/2 cristal taillé, pied bas . . . . . 2.950 F
SERVICE à PORTO, 1/2 cristal taillé, 9 pièces et plateau . . . . . 1.000 F
SERVICE à LIQUEUR, 1/2 cristal taillé, 9 pièces et plateau . . . . . 895 F
SERVICES de TABLE, 74 pièces, Porcelaine de Limoges, formes et décors variés, véritable occasion. SOLDES à . . . 20.000 F
SERVICES à THÉ, Porcelaine de Limoges, blanc filet or, 1er choix . . . 4.950 F
Attention, seules adresses de vente :
46, Bd RASPAIL - 89, Bd SÉBASTOPOL
87, Fg St-ANTOINE - 33, RUE DE RIVOLI
27, RUE GEOFFROY-St-HILAIRE
49, RUE DE BELLEVILLE
92, AVENUE DU MAINE
18, RUE DE LA BANQUE
Magasins fermés le lundi
Rue de la Banque ouvert le lundi, fermé le samedi

POUR PEINDRE "LUMINEUX" Astralisez...
Astral PEINTURE
ASTRAL PEINTURE à l'huile de lin
ASTRAL ÉMAIL à séchage rapide

VOUS ACHETEREZ MAISON - COMMERCE - FERME
GRACE AU CREDIT DU C.C.F. COOPERATIVE FONDEE EN 1936 REGIE PAR LA LOI DU 10-9-47
PARIS, 49, avenue George-V (Service B)
CAPITAUX SOUSCRITS AU 31-12-49 : UN MILLIARD, 300 MILLIONS
MINIMUM DE DELAI ET FRAIS

Vos revenus ont baissé ?
Vous pouvez continuer à vous habiller selon vos goûts, sur mesure industrielle, puisque THIERY coupe sous vos yeux et exécute en deux jours un costume au prix du tout fait.
(Si vous le désirez vous pourrez assister à la coupe de votre vêtement).
Veston Sport, tissus exclusifs 7.630 F 8.750 F
Pantalon gabardine 4.170 F 4.650 F 5.250 F
Vêtements THIÉRY
pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
17 bis, RUE AUBER, PARIS 9e - Tél. 5 lignes OPE 64-70 à 74
ENTRE SAINT-LAZARE ET L'OPERA
25 Maisons de Vente en France
ROUEN - BORDEAUX - TOULOUSE - MARSEILLE - ETC...

James CAGNEY et Virginia MAYO dans le film « L'ENFER EST A LUI » qui sort aujourd'hui au PARIS, à la ROYALE, au ROYAL-HAUSSMANN et au RITZ en version originale.

SAMUEL GOLDWYN EST VENU A PARIS FÊTER SES NOCES D'ARGENT

SAMUEL GOLDWYN est arrivé hier soir à Paris où il n'était pas venu depuis seize ans. Accompagné de Mme Samuel Goldwyn, le producteur américain nous déclara à sa descente du train transatlantique :

— Mon voyage est à la fois sentimental et commercial. Sentimental, parce que je viens fêter à Paris mes vingt-cinq ans de mariage et que pour un second voyage de noces votre capitale s'imposait.

« Commercial, parce que je vais présider ici une convention R. K. O. où je vais rencontrer tous les animateurs français et étrangers de cette firme qui distribue mes films depuis très longtemps.

« Je montrerai, au cours de cette convention, mon dernier film : *Edge of doom*, avec Dana Andrews. C'est à mon sens la meilleure chose que j'ai faite depuis *Les plus belles années de notre vie*. »

Depuis 1913, date à laquelle il tourna sa première bande, dans une grange, à aujourd'hui, on peut affirmer qu'il attacha son nom à l'histoire du cinéma américain avec des œuvres comme *Stella Dallas*, *Dead End*, *Les plus belles années de notre vie*, *La Vipère*, *Honni soit qui mal y pense*, sans oublier les anciennes comédies de Eddie Cantor et les récents films de Dany Kaye.

J'ai évidemment demandé à Samuel Goldwin s'il allait produire en Europe, et il me répondit :

« C'est un peu la raison de mon voyage ; je viens me documenter, et si je ne puis encore vous communiquer des projets très précis, il n'est pourtant pas douteux que je ferai des films en Europe. »

Marcel IDZKOWSKI.

Un grand gala le 4 mai au Rex : "LA VALSE DE PARIS"

UNE soirée exceptionnelle va être donnée au Rex, le jeudi 4 mai, pour la première mondiale de « Valse de Paris », de Marcel Achard, au bénéfice de cet Orphelinat des Arts qui fait un si beau travail humain. Cette œuvre élève et instruit des orphelins et des enfants d'artistes dans l'infortune, peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, chanteurs, danseurs et comédiens. C'est une lourde charge. Aussi, elle a pensé que le film de aMrcel Achard, racontant la carrière d'Hortense Schneider, qui fut une de ses plus grandes bienfaitrices, était une occasion merveilleuse de se rappeler au souvenir du public.

Et naturellement les plus grands artistes ont bien voulu prêter leur concours aussitôt qu'on leur a demandé aide. Mme Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, Mlle Denise Duval, de l'Opéra, Charpini et Brancato, ainsi que Mme Tamara Toumanoya et Serge Lifar, Max Bozzoni, Denise Bourgeois, Dupréz, que l'on verra dans le deuxième acte de « Giselle », avec le corps de ballet et l'orchestre de l'Opéra, sous la direction des maîtres Andr Cluytens et Richard Blareau, participeront à ce spectacle unique, pendant que de jeunes vedettes de l'écran, Françoise Christophe, Jacqueline Pierreux, Marie Daems, Anouk Ferjak et Michèle Philippe accueilleront le public, ce beau soir au Rex. Nous ne doutons pas qu'il veuille, comme eux, aider cette œuvre généreuse. L'on peut faire confiance au cœur de Paris.

Disons que l'on peut retirer les billets (mezzanine en location numérotée, 1.000 fr.; orchestre, 500 fr.; balcon, 250 fr. à l'Opéra, à « France-soir », 100, rue Réaumur; au Rex, 1, boulevard Poissonnière, et au 21, Champs-Elysées.

Cette soirée ne manquera pas d'être la plus brillante de la grande saison qui commence.

Les 30 avril et 5 mai

DEUX CONCERTS DIRIGES PAR VON KARAJAU

Les 30 avril et 5 mai, le chef d'orchestre allemand Herbert von Karajau dirigera deux concerts au théâtre des Champs-Elysées avec le concours de la Société des Concerts du Conservatoire.

Nous tenons à signaler à tous les mélomanes cet important événement musical.

En effet, von Karajau est peu connu en France, tandis qu'outre-Rhin on considère ce jeune chef (il a 42 ans) comme un nouveau Furtwaengler.

La sûreté de jugement des Allemands en matière musicale est suffisamment connue pour que ce seul détail nous assure de deux grandes soirées musicales les 30 avril et 5 mai.

Dimanche prochain, au programme : « Symphonie Haffner », de Mozart ; « Daphnis et Chloé », de Ravel, et « La Ve Symphonie », de Tchaikowski.

Le 5 mai, Karajau dirigera la «Première Symphonie », de Brahms, « Roméo et Juliette », de Tchaikowski, et « Till Eulenspiegel », de Richard Strauss.

Brigitte Auber débute au théâtre

C'EST ce soir que la jeune Brigitte Auber — qui fut, à l'écran, la vedette de *Rendez-vous de juillet* — fera ses débuts à la scène, en interprétant, dans *George et Margaret*, au théâtre de la Potinière, un rôle important, aux côtés de Denise Grey et de Marcel Carpentier.

Jean Wall, adaptateur — avec Sauvajon — de la pièce de Gérard Savory, a décidé, cette fois, de donner leur « chance » à plusieurs jeunes acteurs. Outre Brigitte Auber, la distribution de *George et Margaret* comprend Roland Alexandre, lauréat des concours du Conservatoire 1949, qui vient de jouer *Miss Mabel* ; Michel François, qui créa *Fils de personne*, de Montherlant; Françoise Delahaille, « découverte » de Cécile Sorel et récente Célimène au théâtre Sarah-Bernhardt.

On se souvient que *George et Margaret* fut créé, il y a quelques années, au théâtre des Nouveautés, où cette pièce eut 650 représentations — sans épuiser son succès.

"Le Chevalier errant" est un triomphe pour Jacques Ibert

UNE œuvre des plus vastes, a laquelle l'Académie Nationale de Musique a apporté tous ses efforts, tel apparaît le ballet « Le Chevalier errant », qui vient d'être créé à l'Opéra.

Cet ouvrage est-il une réussite ? Il y a beaucoup à dire là-dessus. Lorsqu'on met en mouvement tout l'immense appareil, toute la gigantesque machinerie que représente l'Opéra ; lorsqu'on fait participer à un ballet (en quatre actes et en une heure un quart) quatre-vingt-dix choristes (sur scène) la totalité du corps de ballet, une danseuse « en représentation », deux récitants, quatre guitaristes, une débauche de décors, de costumes, de couleurs et de lumières ; lorsqu'on essaye, en outre, de transformer la légende de Don Quichotte, il est difficile d'obtenir que la montagne n'accouche pas d'une souris !

« Le Chevalier Errant » a été répété pndant de longs mois et a coûté un nombre très respectable de millions. Il ne semble pas que cette œuvre — chorégraph'quement parlant — vienne s'inscrire dans le répertoire de l'Opéra, au rang des « grands ballets ». Tron de mélange de genres, trop de fouillt et pas assez d'harmonie plastique, une chorégraphie confuse laissent le spectateur insatisfait. Et ce Don Quichotte amoureux de quatre dulcinées différentes choque nos esprits, habitués, dès la prime jeunesse, à la pureté d'une légende.

Une admirable partition

Mais, il y a heureusement, la partition de Jacques Ibert, l'admirable partition que l'on voudrait écouter les yeux fermés, afin de pouvoir goûter pleinement sa grandeur, son émotion, sa noblesse, ses riches sonorités, son élégance d'écriture. M. Jacques Ibert qui, dans une loge, assistait à la représentation, fut acclamé par le public. M. Louis Fourestier conduisait l'orchestre avec une maestria digne de l'ouvrage.

Serge Lifar incarne le chevalier errant. Il paraît très jeune. Mlles Darsonval, Vaussard et Bardin sont les dulcinées, ainsi que Mlle Espanita Cortez, spécialement engagée. Cette danseuse semble dépaysée sur la scène de l'Opéra, beaucoup trop vaste pour ses moyens. Mais elle a de la grâce et de la féminité.

Claude HERVIN.

Howard Vernon porte l'uniforme allemand pour la 6e fois...

...et Frank Villard risque d'être « fusillé à l'aube »

S'IL n'y avait pas eu d'Europe Centrale, il n'y aurait pas eu de Maurice Dekobra, et « La Madone des Sleepings » serait certainement restée sur une voie de garage.

Sans Maurice Dekobra, quelques héroïnes de cinéma seraient encore à espérer que la caméra veuille bien diriger sur elles son œil de cyclope premier cri. Après avoir été l'un de nos plus fins humoristes avec « Hamygdale le Philosophe », Dekobra s'est avisé que l'après-guerre (l'autre), avait un besoin urgent de mystère, de passion et d'équivoque.

Ceci, pour l'instant, n'a qu'un rapport lointain avec « Fusillé à l'aube » que Frank Villard est en train d'incarner avec cette enjôleuse du monde qu'est Renée Saint-Cyr. Mais, petit à petit, les cinéastes ont bien été obligés d'arriver enfin jusqu'à ce poteau d'exécution puisque la lady Diana, de « La Madone des Sleepings » est morte et même enterrée dans le beau cimetière des aventurières-pour-personnes-pâles.

Une exécution de cinéma

Le poteau d'exécution dont il s'agit aujourd'hui est celui où Frank Villars ne succombera pas malgré les ordres de Howard Vernon, aux balles d'un peloton purement cinématographique. Pour la sixième fois, Howard Vernon est devenu un officier allemand.

Dans deux jours, André Haguet, metteur en scène du « Fusillé », fêtera le cinquième anniversaire de son retour après une captivité de cinq années dans un Offlag d'outre-Rhin. C'est entre quatre barbeles qu'il a écrit « Une jeune fille savait ». Après avoir été pièce, cette jeune fille est devenue film. André Haguet a également écrit les aventures de « Mon mari le cambrioleur ». Cet escarpe n'est pas encore devenu citoyen de l'écran, mais cela ne saurait tarder. Entre la jeune fille et le cambrioleur, il y a place pour une espionne. Maurice Dekobra vient de l'offrir à André Haguet. Et c'est pourquoi nous nous sommes aventurés sur le plateau où, selon les canons d'un style autrichien pur style de 1917, le décorateur Magniez a reconstitué une atmosphère digne des amours de Renée Saint-Cyr et de Frank Villars.

Au moment précis où il nous est permis d'entrer, l'une est dans les bras de l'autre. Au loin, un train de munitions saute. Tout cela est émouvant au possible. Et nous serions, sans aucun doute, fort ému si la détonation du train n'avait été remplacée par le « boum » fort discret et peu imitatif d'un machiniste des environs.

Nous sommes certains que M. Maurice Dekobra sera déçu Sa littérature est si explosive !

Pierre BERGER.

TOUS LES PROGRAMMES

THÉATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le doux Caboulot, Etude.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Le Chandelier.
Comédie - Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, Madame Quinze.
Ambassadeurs, 21 h. 10, Le voyage.
Ambigu, 21 h., Une nuit chez vous... madame.
Antoine, 21 h., Fric-Frac.
Atelier, 21 h., Le bal des voleurs.
Athénée, 21 h., La prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les Pieds Nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Ch. de Rochefort, 21 h., Un homme de Dieu.
Châtelet, 20 h. 30, Annie du Far-West.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Clérambard.
Comédie-Wagram, 21 h.,Le don d'Adèle
Daunou, 21 h., George et Margaret.
Edouard-VII, 21 h.,Un tramway nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Caité-Lyrique, 20 n. 30, Symphonie portugaise.
Gaité-Montparnasse, 21 h., Le bourreau s'impatiente ; L'épouse injustement soupçonnée.
Gramont, prochainement: Va faire un tour au Bois.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour miss Blandish.
Gymnase, 21 h., Ninotchka.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, prochainement : Ballets de Roland Petit.
Mathurins, 21 h., Le bal du lieutenant Helt.
Michel, à partir du 2 mai : Les femmes de Loth.
Michodière, 21 h., Bohosse.
Monceau, 21 h., J'ai 17 ans.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le voyageur sans bagages.
Noctambules, 21 h., L'équarissage pour tous.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Barabbas.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth
Porte-Saint-Martin, 21 h., Mon bébé.
Potinière, 21 h., Mon mari du Vésinet.
Renaissance, 21 h., Les hommes proposent.
Saint-Georges, samedi : La mariée est trop belle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Teresa et Luisillo.
Studio des Champs-Elysées, 18 h. 30, Le premier jour ; 21 h., Mort avant l'aube.
Théâtre de Paris, 20 h. 30, Princesse Czardas.
Variétés, 21 h., Tu m'as sauvé la vie.
Verlaine, 21 h., Messe noire.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Edith Piaf, R. Dorin.
Alhambra, Show variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cérédal).
Casino Montparnasse, 21 h., Champi, Dally, Meyran, E. Rasimi.
Central de la chanson, 21 h., Cavalcade.
Etoile, 21 h., Jean Sablon.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Boum au nu !
Tabarin, 22 h., Reflets.

CHANSONNIERS

Caveau de la République, 21 h., Radio Pastiche.
Coucou, 21 h., De la cave au grenier (Roméo Carlès).
Deux-Anes, 21 h., Coca-l'Ane.
Dix-Heures, 22 h., Paix... de travers.
La Tomate, 21 h. 59, Rocca, Grello, Soupiex.
Lune Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Quartier Latin, 21 h. 30, Les mutins respectueux.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Sans issue.

RELACHE. — Gramont, Hébertot, La Bruyère, Marigny, Michel, Mogador, Saint-Georges, Cirque d'Hiver, Medrano.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Casimir.
Balzac, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Bonaparte, La kermesse héroïque.
Boul' Mich', Le 84 prend des vacances.
Cinécran Caumartin, Le grand cirque.
Ciné Michodière, Rendez-vous de juillet.
Cinémonde, Le 84 prend des vacances.
Cinévog, La Marie du port.
Cinex, Fric-Frac.
Clichy-Palace, Le grand rendez-vous.
Colisée, Les enfants terribles.
Delambre, La ronde des heures.
Eldorado, L'épave.
Ermitage, Julie de Carneilhan.
Français, Julie de Carneilhan.
Gaumont-Palace, Miquette et sa mère.
Gaumont-Théâtre, Casimir.
Helder, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Images, Le crime des justes.
Impérial, L'extravagante Theodora.
Le Raimu, Ce siècle a 50 ans.
Lynx, L'épave.
Madeleine, La beauté du diable.
Maillot Pce, Le grand rendez-vous.
Marignan, La belle que voilà.
Marivaux, La belle que voilà.
Max-Linder, Julie de Carneilhan.
Midi-Minuit, La danseuse de Marrakech.
Moulin-Rouge, Julie de Carneilhan.
Monte-Carlo, Le crime des justes.
New-York, Le furet.
Normandie, L'épave.
Olympia, Derniers jours de Pompei.
Pagode, Au delà des grilles.
Panthéon, La Marie du port.
Paramount, Mlle de La Ferté.
Parisiana, L'épave.
Pereire, La Marie du port.
Radio-Ciné-Opéra, Le crime des justes.
Rex, Miquette et sa mère.
Régent, La Marie du port.
Royal-Haussmann (Studio), Ces dames aux chapeaux verts.
Royal-Monceau, Le grand rendez-vous.
Royal-Passy, Le Roi.
Scala, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Studio-Parnasse, Les dames du Bois de Boulogne.
Studio Raspail 216, L'empreinte du dieu.
Ursulines, Ce siècle a 50 ans.
Vivienne, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Vox-Pigalle, La danseuse de Marrakech.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Arsenic et vieilles dentelles.
Astor, Des filles disparaissent.
California, Le secret de la Madone.
Cardinet, Californie, terre promise.
Comédia, Bastogne.
Demours, Riz amer.
Gaité-Clichy, Le retour.
La Cigale, Echec à la Gestapo.
Les Vedettes, Bastogne.
Pacific, Riz amer.
Palace, La montagne de verre.
Royal-Haussmann (Club), La bataille des sables.
Studio Rivoli, Dernière course.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le Troisième homme.
Artistic, Barrage de Burlington.
Avenue, Carboard Cavalier.
Biarritz, Noblesse oblige.
Broadway, Quartet.
Caméo, Echec à la Gestapo.
Celtic, Raccrochez, c'est une erreur.
Ciné-Etoile, Vivons un peu.
Ciné-Opéra, La splendeur des Amberson.
Elysées-Cinéma, L'Héritière.
Gaité-Rochechouart, La rue.
Hollywood, La corde.
La Royale, L'enfer est à lui.
Le Lafayette, Louisiana story.
Le Paris, L'enfer est à lui.
Lord Byron, La bataille des sables.
Marbeuf, Manolete.
Napoléon, Le rebelle.
Plaza, Les enchaînés.
Portiques, Ballade berlinoise.
Reflets, cinéma d'essai, Sofka.
Ritz, L'enfer est à lui.
Royal-Haussmann (Méliès), L'enfer est à lui.
Studio Courcelles, Ville interdite.
Studio 28, Perdu dans les ténèbres.
Studio Etoile, Primavera.
Studio Faubourg-Montmartre, Le bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier, L'obscurité blanche.
Studio Universel, Le Troisième Homme.
Triomphe, Des filles disparaissent.

Cabarets Dancings

RUBRIQUE PARAISSANT LES MARDIS ET VENDREDIS

AGNES CAPRI « ZIG-ZAG 50 » 5, r. Molière, RIC. 55-30
AIGLON Thé dans. 5-7 h. 30 Din. Cab. Orch. tropic. Eddie Warner et sud-amér. S. David. 11, r. Berri, BAL. 44-32
BOULE BLANCHE MONTPARNASSE 25 attractions exotiques — 33, rue Vavin
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu Chez Frede. ELY. 46-60
DRAP D'OR 58, r. Bassano Ely.04-31 Diners dans. Floor-show
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-39 DINERS à 21 h. avec G. SETY SPECTACLE à 22 h. 30 av. la COMPAGNIE GRENIER-HUSSENOT dans 3 sketches désopilants de A. Roussin, Bretfort et J. Bollanger
Mme ARTHUR et toutes ses folies. 75, rue des Martyrs MON. 28-62
MIAMI Dancing - Un seul MI-A MI. Angle 24, bd Bonne-Nouvelle
PARNASSE 9,r.Delambre, Dan. 81-52 Soupers dans. Attract.
PUERTA del SOL Cabaret espagn. 52, r.P.-Charron
VILLA Au cœur de MONTPARNASSE Spectacle inédit de 22 h.à l'aube

Suzy SOLIDOR
Henri BRY
aux merveilleux DINERS à 1.500 fr. VIN COMPRIS
19, r. Joubert. TRI. 44-73 et 88-09

Restaurants

TOURISTE Rest., Noc., Banq.,Cat'conc' Donc P.Maillot Pas. 57 50

BERNARD HILDA présente à
BACCARA
un grand programme de cabaret avec
Les COSTELLO TWINS
et
YVES MONTAND
Retenez votre table ELY. 56-80-81
DINER à 1.500 fr. VIN COMPRIS

PARADISE
16, rue Fontaine — TRI. : 06-37
La Revue de LEARDY et VERLY
le JARRETELL CATCH

MIDI MINUIT VOX PIGALLE
La Danseuse de MARRAKECH
dans un film de Jean Stelli
LEON MATHOT
LEOPOLD GOMEZ

鉅艷鑄艷
清宮秘史
赫如赫
李祖永製監
片
SOUS-TITRES FRANÇAIS
VILLE INTERDITE
LE PREMIER FILM 100 % PARLÉ ET JOUÉ CHINOIS PRÉSENTÉ EN EUROPE
En Exclusivité à Paris
STUDIO COURCELLES
118, Rue de Courcelles

AU Paramount
Permanent à partir de 12 h 30
JANY HOLT
FRANÇOISE CHRISTOPHE
et
JEAN SERVAIS
Mademoiselle de la Ferté
d'après le roman de PIERRE BENOIT de l'Académie Française
Dialogues de STÈVE PASSEUR et Paul Vialar d'après la pièce de ROGER DALLIER
avec
JEAN BROCHARD
PALAU - PIERRE CRESSOY
JEAN PARÉDÈS
Conseiller Technique GEORGES LACOMBE
... Le film le plus "PARTICULIER" de l'Année!

LE TRIOMPHE V.O.
ASTOR V.F.
OFFRES D'EMPLOIS
ARTISTE demande modèle, jeune fille seule, blonde, aux yeux bleus, pour joindre photo. Boîte post. 29.
On demande jeunes et jolies femmes et danseuses pour revue de CABARET. Acceptons mêmes débutantes. Appointements mensuels 30 000 fr. S'adresser tous les jours de 14 à 16 heures Parker, Cabaret LES TROIS-SISTES, 1, place Pigalle.
DES FILLES DISPARAISSENT...
Une magistrale enquête de Scotland Yard sur une série de crimes étranges
avec
GEORGE SANDERS
CHARLES COBURN
LUCILLE BALL
BORIS KARLOFF

Ne manquez pas la rentrée au Théâtre de l'Etoile de :
JEAN SABLON

THEATRE des VARIETES
Aux côtés de
SACHA GUITRY et de FERNANDEL
LANA MARCONI
souffrante depuis quelques jours a repris sa place dans
TU M'AS SAUVE LA VIE !
TOUS LES SOIRS A 21 HEURES
ARMONTEL
MARCELLE PRAINCE
RAYMOND PELLEGRIN
MARTINE DE BRETEUIL
et
ARLETTE MERRY
MON MARI DU VESINET
Comédie de René RONGE
POTINIERE

PORTE ST-MARTIN
CE SOIR VENDREDI A 21 H.
ARMAND BERNARD
SUZET MAIS
JACQUES ERWIN
ET
JACQUELINE GAUTHIER
DANS
Mon Bébé
de M. Hennequin d'après Baby Mine de Margaret Mayo
Mise en scène de Christian-Gérard
avec
HARRY-MAX
et
MILLY MATHIS
LOCATION OUVERTE NORD 37-53

VERLAINE
JOSE SQUINQUEL
GENEVIÈVE AUGER
MESSE NOIRE
de PAUL GREGOR

DENISON
GRAY
dans
la Montagne de Verre
avec
TITO GOBBI
PALACE

CINEMA-MUSIC-HALL
ALHAMBRA
Le chef-d'œuv. de Frank Capra
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
le meilleur film de
CARY GRANT
Sur scène : 3 ATTRACTIONS

HOLLYWOOD
4, rue Caumartin OPE. 28.03
en exclusivité sur Paris V. O.
LA CORDE
avec J. Stewart

URSULINES
CE SIECLE A 50 ANS

AGRICULTEURS
21e semaine
LE TROISIEME HOMME

CINE BOUL'MICH
LE 84 PREND DES VACANCES
43, Bd SAINT-MICHEL

DAUNOU
CE SOIR
1re à bureaux ouverts
Denise GREY - CARPENTIER - Brigitte AUBER
GEORGE et MARGARET

TH. DES BOUFFES DU NORD — MUSIC-HALL
209 bis, rue du Faubourg Saint-Denis. Métro Chapelle. Loc. BOT. 34-74
DEMAIN 21 H. — DIMANCHE et LUNDI 15 H., 21 H.
REDA CAIRE - FANNY ERUN

Les Anglais vus par les Anglais
BROADWAY Quartet
de W. SOMERSET MAUGHAM V.O.

LE PARIS V.O.
LA ROYALE V.O.
ROYAL-HAUSSMANN V.O.
LE RITZ V.O.
JAMES CAGNEY dans "L'ENFER EST A LUI"
avec VIRGINIA MAYO
MISE EN SCÈNE DE RAOUL WALSH
PLUS VIOLENT QUE JAMAIS!
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Le film Le plus "audacieux" de l'année!
NORMANDIE ELDORADO PARISIANA LE LYNX
ASTORIA-FILMS présente une production SPORT-FILMS
ANDRÉ LEGALL
FRANÇOISE ARNOUL
AIME CLARIOND
DANS
L'ÉPAVE
UN FILM DE WILLY ROZIER
AVEC
RENÉ BLANCARD
CHARLES BLAVETTE
RAYMOND CORDY
PASSIONNÉ ! VIOLENT ! SENSUEL !

Jany HOLT dans le film « MADEMOISELLE DE LA FERTE » qui sort aujourd'hui au PARAMOUNT.

LORD BYRON v. o.
ROYAL HAUSSMANN
(CLUB) V. F.

DANA ANDREWS
MARTA TOREN
STEPHEN McNALLY

LA BATAILLE DES SABLES

UNIVERSAL

La plus grande aventure du Demi-Siècle!

STUDIO PARMENTIER
158, avenue Parmentier- Mº Goncourt
L'OBSCURITÉ BLANCHE
« Un film extraordinaire. Allez absolument le voir »
(Simone DUBREUILH, de la Radio).
« Un film d'une grande intensité dramatique ». (Le Figaro).
« Il faut aller voir « L'Obscurité Blanche » (Ecran Français).

BOULVARDIA
42, boulevard Bonne-Nouvelle
GAITE-ROCHECHOUART
LA RUE
Le premier grand film réaliste !
distribution PROVEFI
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

CAMÉO v.o.
LA CIGALE V.F.
Humphrey BOGART
dans "ÉCHEC A LA GESTAPO"
MISE EN SCÈNE DE VINCENT SHERMAN
Le film aux émotions fortes" !!

85 % DES SPECTATEURS ont voté CONTRE
L'INTERDICTION AUX MOINS DE 16 ANS et
PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU
continue sa triomphale exclusivité aux
BALZAC - HELDER
SCALA - VIVIENNE

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
Pour son premier film comique de l'année
1950
FERNANDEL
est devenu...

CASIMIR
Réalisation de RICHARD POTTIER
Scénario original et Adaptation de GERARD CARLIER
Dialogues de JEAN MANSE
avec BERNARD LAJARRIGE
avec ORBAL
GERMAINE MONTERO
Une co-production SIRIUS Société française de Cinématographie
UN GRAND CONCOURS
est ouvert entre tous les spectateurs
DU FILM « CASIMIR »
(VOIR PAGE 3)

VOUS RIREZ cette semaine DANS VOTRE QUARTIER
(DU 26-4 AU 2-5)
avec
LA PETITE CHOCOLATIERE
SECRETAN-PALACE, 55, rue de Meaux, Paris-19e
ORDENER, 3, rue de la Chapelle, Paris-18e
COCORICO, 128, boulevard de Belleville, Paris-20e
PROVENCE, 32, rue de la Mouzaïa, Paris-19e
TOURELLES, 259, avenue Gambetta, Paris-20e
DAVOUT, 73, rue Davout, Paris-20e
VARLIN-PALACE, 23, rue Varlin, Paris-10e
TIVOLI, 19, rue du Faubourg du Temple, Paris-10e
GAMBETTA, 6, r. Belgrand, Paris-20e
VOLTAIRE, 95, rue de la Roquette, Paris-11e
SAINT-PAUL, 38, rue Saint-Paul, Paris-4e
REUILLY, 62, boulevard de Reuilly, Paris-12e
TRIOMPHE, 315, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris-12e
SAINT-ANTOINE, 86, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris-12e
PALERMO, 101, boulevard de Charonne, Paris-11e
CRIMEE, 110, rue de Flandres, Paris-19e
CONCORDIA, 8, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris-10e
CHATEAUDUN, 61, rue du Château-d'Eau
LE PARIS, Clamart

NOUS IRONS A PARIS
MONTMARTRE CINE, 114, boulevard Rochechouart, Paris-18e
VILLIERS, 21, rue Legendre, Paris-17e
MARCADET, 110, rue Marcadet, Paris-18e
EXELMANS, 14, boulevard Exelmans, Paris-16e
ORNANO 43, 43, boulevard Ornano, Paris-18e
PRINTANIA, 32, rue Brochant, Paris-17e
METROPOLE, 86, boulevard de St-Ouen, Paris-18e
LE ZOO, 275, avenue Daumesnil, Paris-12e
CAPITOLE, Suresnes
PALACE, Courbevoie
GAITE DU BOIS, Pavillons-sous-Bois
EDEN, Puteaux
PALACE, La Garenne
PALACE, Chelles

Dernière heure financière

BOURSE DE PARIS

Le marché s'est mieux comporté, mais le volume des transactions reste faible. Les ventes sont en reprise : 5 0/0 1949 à 79,20 contre 78,80. De nombreuses valeurs françaises regagnent du terrain. Plus particulièrement les valeurs bancaires et industrielles intéressées à la construction sont recherchées ; un marché actif et en hausse s'est institué autour du Crédit Foncier. L'allure des Etrangères est plus satisfaisante au parquet qu'en coulisse. Sur le marché de l'or, la légère reprise de ces jours derniers se confirme avec le lingot à 476.000 contre 474.000, tandis que le napoléon demeure fixé à 3.240. Au parallèle, la livre n'a pas tenu son cours d'hier : elle s'est repliée de 900 à 885.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	58 40	58 20
Rente 5 % 1949	78 70	79 10
5 % 1920	112 50	112 20
3 1/2 % Amort 1942	65 »»	65 »»
3 % Amort. 942	61 30	61 40
3 % Amortiss 1945	57 90	57 90
Crédit Nat 3 1/2 1942	1396	1420
Crédit Nat Juillet 1945	6301	6325
Banque de l'Indochine	8400	8350
Crédit National		
Brasserie Quilnche	24250	25050
Cusenier	2900	2900
Saint-Raphaël Nlle	1597.5	1592.5
La Suze (Cap)	800	798
Raffinerie Say	2652	2800
Sucreries Coloniales	1995	1990
Damoy	706	701
Dubonnet E D	4900	4900
Nicolas	790	790
Potin	260	275
B. N. C. I.	840	840
Banque Paris et Pays-Bas	1415	1423
Banque Union Parisienne	875	886
Crédit Commerc. France	1520	1521
Crédit Industriel	1865	1873
Crédit Foncier de France	1580	1625
Crédit Lyonnais	1551	1550
Cie Financière Sania-Fé	4500	4550
Soc. Marseillaise Crédit	2175	2175
Union Européenne	2500	2501
Suez (action capitali)	98700	98100
Bergougnan	2230	2200
Dunlop	981	1000
Kléber-Colombes	1530	1550
Poliet et Chausson	810	819
Cimenta Lafarge (act B.)	2425	2425
Métropolit. (Tract Empl.)	720	710
Chem. Fer du Nord	2065	2010
Tramways de Shanghaï	3100	3225
Afrique Occidentale	2250	2280
Lyonnaise des Eaux	1935	1960
O. P. D. E.	380	375
Aluthom	2525	2570
Compagnie Génér. Elect.	4300	4320
Union d'Electricité	120	118
Gaz et Electricité Réunis	1030	1030
Télégraphie sans fil	875	860
Pifrance Laines Fourrures	345	342
Saint-Frères	1755	1765
Bon Marché	423	414
Galeries Lafayette	4500	4525
Louvre	450	452
Printemps	425	422
Alsacienne Constr. Mécan.	2795	2780
Citroën	1660	1610
Chantiers Saint-Nazaire	975	970
Fives-Lille	800	810
Forges Nord-Est	755	770
Denain-Anzin	1346	1350
Peugeot	1350	1345
Schneider	5755	5750
Tréfileries du Havre	1380	1395
Djebel Djerissa	4345	4200
Guerzoni	1170	1145
Nickel	1235	1235
Ouenza	8170	8100
Penarroya	1170	1194
Française des Pétroles	1310	1300
Huiles de Pétrole	1110	1105
Pechelbronn		0.3400
Gafsa	961	960
Air Liquide	960	970
Ugine	1876	1856
Kuhlmann	1475	1470
Pechiney	1146	1143
Rhône Poulenc	1150	1225
Saint-Gobain	1801	1785
Auxiliaire de Navigation		525
Chargeurs Réunis	2570	2625
Transatlantique (nouvelle)	28825	0.37500
Musée Grévin	33700	33500
Tour Eiffel	21440	21000
Banque Ottomane	6980	6980
Canadian Pacific	5320	5350
Central Mining	19300	
East Asiatique Danois	28450	28450
Gelsid	7800	7800
Rio Tinto	13325	14100
Royal Dutch 1/10	17250	17400
Wagons-Lits	551	550

MARCHE DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	480	459
Boichklss	1060	1050
Aoüt	8050	7900
Huaron	4610	4580
M'Zaita	1143	1150
Cambodge	1290	1290
Hutchinson	2955	2970
Michelin B	2870	2875
Mimot	397	400
Padang		
Terres Rouges	291	285
Cinzano	1635	1635
Pernod	1090	1080
Cenna	870	865
Galeries Barbès		
Entrep Métropol. et Col.	3125	3200
Bastos	6000	6150
Canadian Eagle	975	1015
Franco-Wyoming	5100	5225
Mexican Eagle	729	738
Shell Transport	2700	2695
Charterof	2075	2110
De Beers (ord.)	1735	1755
Goldfield	2325	2530
Roan Antelope	548	555
Thasala	1430	1375

MARCHE DE L'OR. — Or fin, 476.000 ; Napoléon, 3.240 ; Suisse, 3.210 ; Union latine, 3.110-3.090 ; Souverain, 3.920 ; 20 dollars, 16.040-16.000 ; 10 dollars, 7.880 ; 5 dollars, 3.930 ; Casse, 320 environ. — PAPIER : Dollar, 349,70 ; Escudo, 12,055 ; Suisse, 81,475 ; Djibouti, 164 ; Belge, 6,9775.
MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 885 ; Dollar (pet. coup.), 361 ; Suisse, 83,50 offert ; Belge, 6,90 ; Cour. dan., 38; Cour. norv., 37; Cour. suéd., 58 ; Florin, 80 ; Peseta, 7 ; Escudo, 12,10 ; Lire, 0,56 1-2 ; Peso argentin, 23; Deutschmark, 64 à 67 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 47 ; 20 fr., 94 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 210; argent fin, 8 fr. le gr.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Ouverture hésitante. En cours de séance, le marché s'anime sous l'impulsion des pétrolières, des aciéries, des valeurs d'automobiles et de produits chimiques. La clôture intervient sur une tendance franchement ferme.
LONDRES. — Marché peu étoffé, quelques îlots de résistance, mais tendance générale faible.
GENEVE. — Tendance irrégulière.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ UN ACCORD A ETE PASSE ENTRE L'E.C.A. ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS POUR QUE LA CONTRE-VALEUR EN FRANCS DES CREDITS DE L'E.R.P. PERMETTE LE FINANCEMENT DE CERTAINS INVESTISSEMENTS JUSQU'AU 30 JUIN. Cet accord porte sur une somme de 70 milliards, sur lesquels 32 milliards, constituant un premier prélèvement, viennent de recevoir les affectations suivantes :
Charbonnages de France : 3.400 millions ; Electricité de France : 12.800 millions ; Gaz de France : 1 milliard; Compagnie nationale du Rhône (Donzère-Mondragon) : 1.200 millions ; Agriculture : 4.166,715 millions ; Industries privées : 2.621.240 millions ; Algérie : 4.003 ; Sarre : 142,362 ; Reconstruction immobilière : 2.666,683 millions.
★ LA BANQUE DE FRANCE a élevé de 50 à 100 millions la limite au-delà de laquelle les crédits bancaires sont soumis à son autorisation préalable.
★ VOIES FERREES DES LANDES : déficit de 25 millions environ, couvert par les avances garanties de la S.N.C.F.
D'après « L'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 14 juin, un dividende de 4 0/0.

RADIO-SÉLECTION

...au vendredi 28 avril, 19 heures...

VARIETES ET JAZZ

19 h. PARISIEN (347 m) : Arrivée du Tour du Maroc à Taza par Georges Briquet.
19 h. 30 PARISIEN : Lys Gauty.
21 h. 1 LUXEMBOURG : L'Ile joyeuse.
20 h. 30 PARISIEN : Bonsoir la société : Jean Nohain, André Leclerc.
20 h. 30 NATIONAL : Tribune des journalistes parlementaires.
20 h. 30 LUXEMBOURG : Yves Montand et Line Renaud.
20 h. 46 LUXEMBOURG : Bourvil dans « Pêle-Mêle ».
21 h. 15 MONTE-CARLO (205 m.) : Cocktail, de Robert Rocca.
21 h. 35 PARISIEN : La revue des revues, avec Saint-Granier.
22 h. NATIONAL : Colette.
23 h. 13 INTER : Eddie Heywood et Léon Chu Bony.
23 h. 15 FRANCFORT (208 m.) : Charlie Parker.
23 h. 30 BRUXELLES (267 m.) : Lionel Hampton, Ella Fitzgerald, etc.
23 h. 40 INTER : Une année de chansons.
24 h. INTER : Sinatra, Bing Crosby, les Inkspots, etc...

MUSIQUE

20 h. HAMBOURG (309 m.) : Erna Berger et Petre Munteenu, orch. et chœurs dir. : Wilhelm Schuntet. « La Flûte enchantée », « Les Noces de Figaro », « Così Fan tutte », « Don Juan », « Guillaume Tell », « Don Pasquale », « Rigoletto », « Le Vaisseau fantôme », « Le Crépuscule des Dieux », « Tannhauser ».
20 h. 12 HILVERSUM (402 m.) : Requiem, de Verdi, soli, chœur et orch dir. Paul van Kempen.
23 h. 35 B.B.C. (464 m) : Charles Munch dirige la Société des Concerts : Roméo et Juliette (Berlioz).

LYRIQUE

19 h. B.B.C. (464 m.) : « Le Prince Igor », opéra de Borodine, orch. et chœurs de la B.B.C, dir. Stanford Robinson (à 21 h. 25 : actes III et IV).
21 h. NATIONAL : La Bohème, de Puccini, avec Martha Angelica, Charles Richard, Jean Vieuxille, Lucien Lovano, Willy Clément.
21 h. INTER : «Daphné », tragédie pastorale de Richard Strauss, solistes, chœurs et orch. de Radio-Turin, dir. Fernando Previtali.

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.
21 h. 15 : Entrez dans la danse.
21 h. 30 : Le Miroir aux Etoiles, émission de variétés de Gilles Margaritis.

...au samedi 29 avril, à 19 heures.

6 h. 46 PARISIEN : Une année de chansons.
7 h. 15 et 9 h. INTER : Une année de chansons.
7 h. 30 NATIONAL : Borodine : « Danses polovtsiennes du prince Igor » par l'orch. philharm. de Philadelphie, dir. Stokowsky. « Symphonie nº 2 en si mineur » par l'orch. Halle, dir. Constant Lambert.
9 h. 18 INTER : Jacques Dièval et ses sensembles.
9 h. 35 NATIONAL : Alexandre Brailowsky, Yehudi Menuhin.
10 h. 18 INTER : W.A. Mozart : Allégro du « Concerto en mi bémol » (K.V. 271), piano Walter Gieseking, orch. Opéra de Berlin, dir. Hans Rosbaud. Allégro du « Concerto en mi bémol » (K.V. 365), pianos A. et Karl Ulrich Schnabel, London Symph. Orch., dir. S.A. Boult. Allégro du « Concerto en ré mineur » (K.V. 466), piano Jean Doyen, orch. des Conc. du Conservatoire, dir. Ch. Munch. Allégro du « Concerto en ut majeur » (K.V. 503), piano Edwin Fisher, orch. Philharmonia, dir. J. Krips. Allégro du « Concerto en si bémol » (K.V. 595), piano A. Schnabel, orch. Philharmonique de Londres, dir. J. Barbirolli.
12 h. 15 INTER : Louis Armstrong, Jely Roll Morton, Fletcher Henderson, Sidney Bechet, Clarente Williams, Lionel Hampton, Count Basie, etc...
13 h. 30 PARISIEN : Aimée Mortimer présente André Claveau, Félix Paquet, Lina Dachary, Léo Marjane, etc.
14 h. PARISIEN : Les petits chanteurs à la croix de bois, présentés par l'abbé Maillet.
14 h. 15 PARISIEN : Qui êtes-vous ? d'André Gillois, avec cette semaine Henri Troyat.
18 h. NATIONAL : Bela Bartok : « Concerto nº 2 pour piano et orch. », piano Andor Foldès, orch. des Conc. Lamoureux, dir. Eug. Bigot. « Danses roumaines », piano Arthur Garami.

TELEVISION
DEMONSTRATIONS
DANS LA JOURNÉE
CHEZ TOUS LES DISTRIBUTEURS OFFICIELS PHILIPS DE VOTRE QUARTIER

DANS LA JOURNÉE et tous les soirs
A 21 HEURES (sauf Dimanches et Fêtes) CHEZ:

PARIS
ARC RADIO, 24, R. des Petits-Champs, 2e
RADIO-UNIVERS, 3, Bd Bon.-Nouvelle, 2e
ETS JU-CA, 5, Rue Réaumur, 3e
RADIO-MONGE (M. PARDESSUS), 56, Rue Monge, 5e
TELEMAX, 10, Av. des Gobelins, 5e
MICROVOLT, 66, Rue de Rennes, 6e
RADIO-PHOTO RASPAIL, 82, Boulevard Raspail, 6e
HARMONIA-RADIO, 109 bis, rue Saint-Dominique, 7e
RADIO-BAC, 109, Rue du Bac, 7e
PHILOS-RADIO, 1, R. de la Pépinière, 8e
S.N.A.C. (PHILIPS-RADIO) 152, Champs Elysées, 8e
AIG-RAD, 72, Rue Rochechouart, 9e
PATHIER & Cie, 74, Rue de Clichy, 9e
RADIO HERA, 5, Rue Lafayette, 9e
RADIO-POISSONNIÈRE, 183, Faubourg Poissonnière, 9e
STUDIO POISSONNIÈRE, 55, Faubourg Poissonnière, 9e
LEFRANC & Cie (FORALUX) 12, Rue des Petites-Écuries, 10e
STUDIO PARADIS, 35, Rue de Paradis, 10e
ETS HENRY GUILLUY 5, Rue Oberkampf, 11e
RADIO LOCATIONS, 18, avenue de la République, 11e
C. S. P., 10, Boulevard Diderot, 12e
DEBRY & FILS, 11, Place d'Italie, 13e
EMILE ROYOL, 27, Rue de l'Abbé-Groult, 15e
TELE 87, 87, Rue du Commerce, 15e
ETS COLDEBŒUF, 46, Rue de la Tour, 16e
ETS W.P., 60, Av. Théophile-Gauthier, 16e
JEAN PIRIAC, 45, Rue de la Pompe, 16e
RADIO BATIGNOLLES, 70, Place des Batignolles, 17e
SONIVISION, 3, Rue Davy, 17e
MARCEL REGNIER, 46, Rue de la Chapelle, 18e
HALANSY (Ste Rde VILLETTE), 148, Rue de Flandre, 19e

SEINE
SIRET, 4, Quai Charenton, CHARENTON
NOBLET, 7, R. de Bezons, COURBEVOIE
OUEST RADIO, 172, Av de Neuilly, NEUILLY-s/-SEINE
PAINTENDRE, 25, Rue de Paris, PANTIN

PHILIPS
UNE GAMME COMPLÈTE A PARTIR DE 70.000 Frs (à crédit 4.500 frs. par mois)
ELVINGER 2292

Un chef de la Sûreté français abattu à Saigon par un "viet"

Le meurtrier a pu s'enfuir en auto avec deux complices

SAIGON, 28 avril (Reuter-A.F.P.). — Le chef adjoint de la Sûreté française en Cochinchine, M. Bazin, a été abattu à bout portant de quatre coups de revolver ce matin, à 8 heures, en plein centre de Saigon, par un Vietnamien qui a réussi à s'échapper.

C'est alors qu'il s'apprêtait à monter dans sa voiture, près de la rue Catinat, principale artère de la ville, que M. Bazin a été mortellement atteint.

L'agresseur s'est enfui dans une automobile stationnant à proximité et pilotée par deux complices.

Un adversaire du Vietminh

M. Marcel Bazin, chef adjoint de la Sûreté, qui a été assassiné ce matin, alors qu'il se rendait à son bureau, est né en 1905, à Bussang (Vosges). Marié et père d'un enfant, il était entré dans l'administration en 1928, et, depuis cette date, avait occupé différents postes en Indochine.

Nommé commissaire en 1937, M. Bazin passait contrôleur de première classe en 1949, puis chef adjoint de la Sûreté du sud Vietnam.

Son activité dans la répression du terrorisme le signala à l'attention du Vietminh, dont la radio l'avait condamné à mort il y a quelques mois.

M. Pignon, haut commissaire de France, a décoré M. Bazin de la croix de la Légion d'honneur à titre posthume.

Fusillade à Saigon

SAIGON, 28 avril. (AP). — Un violent tir de mortier et d'armes automatiques a été déclenché cette nuit à un kilomètre du centre de Saigon, de l'autre côté de la rivière.

De source militaire française, on déclare que les troupes françaises ont dû ouvrir le feu contre des partisans indigènes qui craignant une attaque du Vietminh, avait déserté en bloc. Les troupes françaises ont réoccupé le poste.

Nouveaux succès français au Tonkin

HANOI, 28 avril. (A.F.P.) — Un communiqué français publié à Hanoi dresse le bilan des opérations de nettoyage récemment engagées par les troupes françaises dans la région située au sud de Hadong, à une vingtaine de kilomètres au sud de Hanoi.

D'autre part, annonce-t-on officiellement à Hanoi, cinq fortins du Vietminh ont été détruits sur la rive ouest du Songhycong, dans le secteur de la frontière Vietnam-Kouangsi, tandis que les troupes françaises ont avancé d'une trentaine de kilomètres dans la vallée de Songchay, au sud-est de Loakay.

CREDIT LYONNAIS

Les Profits et Pertes de l'exercice 1949, après déduction de tous frais généraux, dépenses de premier établissement, provisions et amortissements, s'établissent à fr. 365.216.219, contre fr. 280 528 221, pour l'exercice 1948.

Les comptes sont soumis pour approbation à la Commission de Contrôle des Banques, ainsi qu'une proposition d'attribution à chaque part bénéficiaire d'une somme de 125 fr. brut, contre 100 fr. pour l'exercice 1948.

SOCIETE GENERALE

Les comptes de l'exercice 1949 font apparaître un bénéfice net de fr. 301 692 046, tous frais généraux, provisions et amortissements déduits, au lieu de fr. 219 495.212 en 1948.

Les propositions de répartition qui ont été soumises à la Commission de Contrôle des Banques — pour approbation définitive — comportent l'attribution à chaque part bénéficiaire d'une somme de fr. 125 bruts contre 100 fr. pour l'exercice 1948.

TITO :

« Pas de danger de guerre pour le moment avec l'U.R.S.S. ; d'ailleurs la politique des U.S.A. envers la Yougoslavie semble sincère... »

BELGRADE, 28 avril (U.P.). — Dans une interview accordé aux correspondants de la presse occidentale et qui a duré une heure quarante, le maréchal Tito a déclaré que la Yougoslavie n'avait cherché à acheter armes à aucun pays occidental étant donné qu'elle n'en a pas un besoin urgent. De l'avis du maréchal Tito, en effet, une guerre n'est pas probable dans un avenir proche. Il a exprimé la conviction que la Russie ne prépare pas une attaque contre la Yougoslavie qui, de son côté, reste « calme et patiente ».

Elégamment vêtu d'un complet croisé gris perle et grillant de nombreuses cigarettes (à l'aide d'un fume-cigarettes en forme de pipe), le chef du gouvernement yougoslave a parlé aussi des relations de son pays avec le reste du monde.

« Messieurs..., ami de tout le monde ! » (sauf de l'U. R. S. S.)

« La politique des Etats-Unis à l'égard de la Yougoslavie, a-t-il dit, présente un intérêt durable pour la Yougoslavie, étant donné que la Yougoslavie croit que les Etats-Unis sont sincères dans leurs offres d'aide économique à ce pays.

« Le problème de Trieste n'est pas d'un grand intérêt actuel; le gouvernement yougoslave est prêt, si l'Italie le désire, à discuter ce problème sur une base raisonnable. »

« Les discussions menées actuellement avec la France pour la conclusion d'un accord commercial à long terme se termineront avec succès. Quant à notre reconnaissance du régime de Ho Chi Minh, je préfère ne pas discuter la question. »

D'après Radio-Vatican :

3.600 PRETRES ukrainiens en prison

CITE DU VATICAN, 28 avril (U. P.). — Dans une émission en langue tchèque, Radio-Vatican a déclaré que le gouvernement soviétique se livrait à une violente persécution contre l'Eglise catholique en Ukraine.

« Les 3.600 prêtres que comptait le pays ont presque tous été arrêtés et envoyés en camp de concentration ou en Sibérie, a dit la radio. Tous les évêques ont été jugés collectivement à Kiev et condamnés à des peines de prison de longue durée. Les édifices et les biens ecclésiastiques ont été transférés à l'Eglise orthodoxe « qui est sous le contrôle direct de la police secrète soviétique ». Le culte catholique public n'existe plus. Les parents catholiques qui ont protesté contre la persécution ont été déportés en Sibérie et séparés de leurs enfants, ces derniers étant envoyés dans des écoles communistes ».

Radio-Vatican a averti les catholiques tchèques que les communistes avaient l'intention d'employer les mêmes méthodes pour détruire l'Eglise dans leur pays, et il a exhorté le clergé à demeurer ferme dans sa foi.

Wilhelm PIECK tombe malade ...à Moscou

AUGSBOURG, 28 avril (U.P.). — Le journal « Schwaebische Landeszeitung » annonce que le président de l'Etat allemand de l'Est, Wilhelm Pieck, est tombé malade pendant sa visite à Moscou. La nouvelle a été annoncée par une émission soviétique mardi soir.

La radio soviétique avait fait mention de Pieck lors du compte rendu d'une réunion du parti à Moscou. Elle avait déclaré que Pieck n'avait pu s'y rendre car « son état de santé s'était subitement aggravé ».

Ne ressemblez pas à un porc-épic

XOUR fera de vous un homme BIEN COIFFÉ!

XOUR n'assure pas seulement une belle coiffure autorisant tous les succès,
XOUR SUPPRIME LES PELLICULES
Grasses et accompagnées de démangeaisons ou seches et d'aspect farineux, les pellicules sont dues au mauvais fonctionnement des glandes du cuir chevelu. Vous les supprimerez définitivement en employant soit la Lotion XOUR qui degraisse le cheveu sans exciter le cuir chevelu, soit le Petrole XOUR qui équilibre le fonctionnement des glandes sébacées.

XOUR Formules 1950
Cheveux secs PÉTROLE
Cheveux gras LOTION
Chaque semaine un Shampooing XOUR.

AU PRINTEMPS TISSUS
SAMEDI 29 AVRIL ET JOURS SUIVANTS
Un choix formidable de COTONNADES IMPRIMÉES
à partir de 145 Frs le mètre

BATISTE FILETÉE, impression spéciale pour enfants. Fond BLANC, CIEL ou ROSE. Larg. 78 cm. Le mètre... 195 F
TOILE FLAMMÉE FIBRANNE, qualité lourde pour robes, 12 coloris nouveaux "Grand Teint". Larg. 90 cm. Le mètre... 295 F
TOILE DOUPPIONNÉE RAYÉE. Fond BLANC, rayures COLORIS MODE. Larg. 90 cm. Le mètre... 350 F
TOILE "URANIUM" pour robes et ensembles. Rayonne belle qualité, lavable et infroissable. Grand choix de coloris. Larg. 90 cm. Le mètre... 395 F
BRODERIE ANGLAISE pour robes et blouses. En BLANC seulement. Larg. 80 cm. Le mètre... 420 F
CRÊPE DE CHINE SOIE NATURELLE, qualité sans charge, lavable, pour belle lingerie. Coloris : BLANC, ROSE, SAUMON, CIEL et NIL. Larg. 90 cm. Le mètre... 590 F
CRÊPE MOUSSE PURE LAINE POUR ROBES. Coloris Mode. Larg. 130 cm. Le mètre... 590 F
PALM BEACH POUR ROBES. Coloris Été. Larg. 140 cm. Le mètre... 625 F
ÉCOSSAIS POUR ROBES et CHEMISIERS SPORT. Larg. 130 cm. Le mètre... 690 F
PIED DE POULE POUR ROBES et ENSEMBLES. Grand choix de coloris. Larg. 130 cm. Le mètre... 690 F
JUSQU'AU 31 MAI : Grand Concours de TRICOTAGE NOMBREUX PRIX
Renseignements : Rayon de Laines, Ouvrages de Dames Rez-de-Chaussée - Nouveaux Magasins

WILLY KENT
Habille les hommes bien habillés
COSTUMES VESTES SMOKINGS
PRETS A PORTER EN TOUTES TAILLES
TECHNIQUE AMÉRICAINE
22, RUE DES PYRAMIDES (ANGLE AV. OPÉRA) OPE. 57-91
AU LEBEUF

VOS LAINAGES PROTÉGÉS À 100%

30% Vous croyez protéger vos lainages avec un sachet d'antimite. Mais votre sachet ne tue que les mites qui s'en approchent. 30% seulement de votre tissu est protégé.

100% Avec l'antimite Fly-Tox, le vêtement tout entier est à l'abri des mites. Pulvérisez l'antimite Fly-Tox sur l'envers comme sur l'endroit. Les mites et leurs larves seront tuées. Toute nouvelle mite qui se pose est mise hors d'état de nuire.

Le nouvel antimite Fly-Tox, au DDT, reste actif pendant 6 mois : soyez tranquille, vous retrouverez vos lainages et vos fourrures intacts l'hiver prochain.

ANTIMITE FLY-TOX AU DDT
EXISTE AUSSI EN POUDRE
FA-01-173

JOHNNY HAZARD

« Ventro », le ventriloque, a retrouvé son mannequin « Voco », et ils s'apprêtent à partir lorsque « Voco » aperçoit un coffre rempli d'or...

Sport Paris-presse partout l'intransigeant Sport Paris-presse partout

"«La Flèche», c'est une course que je tiens à gagner !..."

nous dit COPPI à son arrivée, ce matin, à Bruxelles

(De notre corresp. génér. Paul BEVING)

BRUXELLES, midi (par téléphone).

FAUSTO COPPI est arrivé ce matin à 10 h. 40 à Bruxelles avec son frère Serse pour participer à la Flèche Wallonne.

— C'est une course que je tiens à gagner, nous dit-il en se rendant à l'hôtel où il compte se reposer jusqu'à 14 heures. Et j'espère bien cette fois que mes adversaires ne reviendront pas dans les voitures !

Par contre, Schotte a confirmé sa participation, ainsi que Depredhomme, Declercq, Ramon, Impanis, Camellini et les Français Dupont, Rey, Caffi, de

Fausto Coppi et son frère Serse, après s'être reposés, sont reçus à 17 h. 30 par le bourgmestre de Bruxelles, M. van den Meulebroeck. Leurs autres équipiers sont allés directement à Charleroi.

Muer, Sforacchi, Tacca, Lauck, etc...

Toutes les dispositions sont prises par les organisateurs pour que la course soit régulière, le drapeau rouge sorti à bon escient empêchera les retours douteux dans les voitures.

Dernière minute

Van Steenbergen ne courra pas la Flèche Wallone

Louis Deprez dans l'équipe nationale du "Tour"

HIER, nous avons annoncé que Bobet, Marinelli et « Apo » Lazaridès seront les hommes de base de l'équipe nationale du « Tour ».

Aujourd'hui, ajoutons, à ces trois champions, le Nordiste Louis Déprez.

Vainqueur en 1949 du Grand Prix du Pneumatique et de Paris-Valenciennes, Déprez fut un excellent équipier tricolore. Il termina le « Tour » à la trentième place après s'être parfaitement dévoué.

Cette saison, ce garçon effacé, correct, aux qualités correspondant à ce que Jean Bidot attend de ses futurs poulains, se montre très régulier dans ses performances : troisième du Critérium National et deuxième de Paris-Monteau-les-Mines.

Jean Bidot a pensé à Déprez. Bientôt, il le désignera officiellement. Nous en sommes convaincu. — R. M.

Les sélectionneurs se réuniront mardi

Mardi prochain, à 19 heures, les trois sélectionneurs de l'équipe de France, MM. Paul Nicolas, Gaston Barreau et Jean Rigal se réuniront, au siège de la Ligue de Paris, pour confronter leurs points de vue sur la prochaine équipe de France.

Cette réunion sera peut-être des plus importantes car on s'attend dans les milieux du football français au repêchage de notre formation pour la poule finale de la Coupe du Monde. Cette décision doit intervenir dimanche matin et nos sélectionneurs seront donc fixés sur ce point.

Il s'agirait donc, en cas de repêchage, de procéder à un premier tri pour les possibles pour Rio.

On sait que vingt-deux joueurs seront du voyage et que leur nom doit être communiqué à la F. I. F. A. un mois avant le début de la compétition finale, soit le 15 mai environ.

Nouveau succès de Zaaf à Taza

(De notre envoyé spéc. René CIPRIANI)

TAZA (par téléphone).

LA dernière partie du parcours de la 9e étape Mecknès-Taza a vu Zaaf démarrer et prendre rapidement 200 mètres d'avance et attaquer en tête le col de Taour.

Il arrive seul au sommet où il est crédité d'une minute trente d'avance sur le peloton que conduit Brulé.

Derrière le groupe Brulé, Bizzi qui avait perdu contact avec le gros du peloton par suite d'une crevaison survenue après 70 km., chassa pendant près de 80 autres kilomètres au cours desquels il perdit jusqu'à 10 minutes sur les hommes de tête.

Puis il eut des ennuis avec son dérailleur et ne put s'imposer ainsi qu'il le voulait au cours de cette étape.

Zaaf parcourut à une folle allure les 18 kilomètres qui le menaient à Taza et franchit la ligne d'arrivée en vainqueur.

CLASSEMENT DE L'ETAPE

1. ZAAF (Algérie) 5 h. 55'30" ;
2. Kebaili (Algérie) 5 h. 57'55" ; 3. Bizzi (Italie), même temps ; 4. Lakdar (Algérie), même temps ; 5. Brulé (France) 5 h. 57'59" ; 6. Deledda (France) même temps ; 7. Pontet (France) 5 h. 58'4" ; 8. Chiabai (Algérie) ; 9. Dos Santos (Portugal ; 10. Paolini (Maroc) ; 11. Dos Reis (Maroc) tous même temps ; 12. Moreira ((Portugal) 5 h. 58'17" ; 13. Pérez ((Tunisie) 5 h. 58'20" ; 14. Mayen (Maroc) ; 5 h. 58'32" ; 15. Lossila (Maroc), 5 h. 58'41".

Lapébie est 16e à 3'11" ; Moujica est 35e.

CLASSEMENT GENERAL

1. André Brulé (France), 43 h. 46'2".
2. Bizzi (Italie), 43 h. 46'52".
3. Dos Reis (Maroc), 43 h. 58'47".
4. Deledda (France), 44 h. 0'37".
5. Pontet (France), 44 h. 8'28".

Championnet vers son sixième titre parisien

La finale du championnat parisien de basket-ball doit opposer, demain soir au gymnase Japy, Championnet Sport au Racing Club de France.

Le palmarès de l'épreuve parisienne comporte déjà le nom de ces deux clubs, mais si Championnet est inscrit cinq fois, le Racing y figure une seule fois.

Précisons que le Stade Français a, également, remporté cinq fois l'épreuve, la S.A. Montrouge et le P.U.C. quatre fois, l'A.S. Parisienne trois fois, etc.

Ainsi, en triomphant, les joueurs du patronage montmartrois seraient les seuls à avoir remporté six succès. Les équipiers d'Henri Lesmayoux sont capables de réaliser cet exploit devant un Racing qui se présentera sans son capitaine Robert Busnel, et cela après une rencontre qui ne manquera pas de passionner les amateurs parisiens de ce sport.

En lever de rideau, une autre intéressante partie, pour les troisième et quatrième places, doit opposer le Stade Français aux Pupistes. — J. L.

RAY FAMECHON hors de danger ne pourra boxer à New-York avant son départ pour la France

NEW-YORK (par câble).— Comme vous le savez, Ray Famechon ne boxera pas ce soir à Boston, contre Tommy Collins. Souffrant déjà le soir de sa rencontre contre Charley Riley Famechon se plaignait depuis de douleurs abdominales.

Coletta et Burton craignirent momentanément une attaque d'appendicite nécessitant une opération.

Aujourd'hui, après une nuit de soins à la pénicilline et d'applications de glace, le Dr Nardiello estime inutile d'opérer. Famechon est sauvé de l'appendice, provisoirement, mais il a perdu un combat qu'il n'aura pas le temps de livrer avant de s'embarquer, le 4 mai, sur l' « Ile-de-France ». Marré la grève des lifters, Burston descendit douze étages qu'il devra remonter après avoir pris des nouvelles de Ray qui se confirment bonnes ce matin. R. BRE.

LE CATCH... CE SOIR

● Ce soir au Cirque d'Hiver, Ray Bukovac, qui est redevenu lui-même, va affronter Georges Freymond. Brossati aura une tâche malaisée devant Claude Montorcy. Le programme est complété par René Ben Chemoul c. Gasnier, Deghom c. Belzic et Guy Laroche c. Pontaut.

● A l'Elysée-Montmartre, les amateurs disputeront les quarts de finale catégorie poids lourds, pour le Critérium du Printemps et le Challenge du meilleur lutteur. Le programme : Gilardin c. Joé Bernes ; tabet c. Roch ; Lecoq c. Menier ; Ricetti c. Dindault et Bénardo c. Jierre Jeune.

E.-R. BRIERRE.

CORNERS

★ Jean Prouff a été sollicité par le Gallia d'Alger et le F.C. Blida pour entraîner leur équipe la saison prochaine.

★ DEMAIN, au stade de la Porte de Montreuil, l'équipe de Paris (corporative) recevra celle du Sud-Est.

★ Hussein Dey et Bel-Abbès rejoueront leur demi-finale de la Coupe d'Afrique du Nord à huis clos !

● **Krupsky (amateur) remplace Grillon au Racing**

-:- Le Racing alignera lundi au Parc contre Lens, la formation suivante :

Vignal ; Krupski, Salva ; Lemaître, Lamy, Delgado ; Courteaux, Vaast, Quenolle, Gudmundsson, Moreel.

Grillon reste toujours au repos ainsi que Gabet et Tessier.

Ray Robinson rencontre Ray Barnes à Detroit.

BELLOISE veut gagner avant la limite

DAUTHUILLE sur une prudente réserve

MONTREAL (par câble).

PAR la faute de Dauthuille, 75 dactylos sont arrivées ce matin en retard au bureau. L'adversaire de Belloise accomplit, en effet, son footing matinal au Parc Central de Montréal devant une foule de supporters et de... supportrices :

— C'est idiot de crier victoire parce que j'ai mis k.-o. mon sparring partner, nous a-t-il déclaré, j'aurais préféré un entraîneur expérimenté au lieu d'un débutant qui ne tient pas sur ses jambes. Cet incident risque de faire croire que ma victoire est assurée : mais c'est faux..

Dauthuille, durant trois rounds, a travaillé, hier, à mi-distance, avec Mike Sohhel, qui rencontrera, lundi, le frère de Belloise. Le style de Mike s'apparente beaucoup à celui de Belloise. Aujourd'hui et demain, Laurent améliorera sa souplesse.

Malgré le handicap d'un entraîneur, Dauthuille affiche la même forme que lors de sa bataille avec Charron, avec un souffle, un métier améliorés, avec une résistance, une force de frappe décuplées.

La cote, ce matin, est à égalité.

Au camp de Steve Belloise, on affiche un belle sérénité, d'autant plus que le comique d'Hollywood, Bob Hope, est présent. Hier, celui-ci a fait trois rounds avec Sal Belloise, frère du champion Steve.

— Dauthuille est un boxeur très rapide, nous a confié ce dernier, et je veux le mettre k.-o. au début du combat. Ce match sera surtout une démonstration de puissance et de frappe pour obtenir le chzmpionnat du monde des poids moyens.

« Je suis, par exemple, un aspirant plus logique que Robinson.

« Je voudrais boxer à nouveau à Paris où d'excellents souvenirs m'y rattachent. Chaque fois que le suis en France, ma femme est enceinte. Je voudrais y aller tous les deux ans ! »

En effet, Steve Belloise, qui souhaite devenir père d'une famille nombreuse attend un bébé en juin.

Bernard LE TREMBLE.

Jack DEMPSEY souhaite la victoire de Laurent

MONTREAL (par câble).— Dempsey a prédit ce matin que le combat Dauthuille-Belloise se terminera par un k.-o.

— Steve est un des plus durs cogneurs que je connaisse et, très rapide, il frappe avec puissance. Je souhaite la victoire de Dauthuille.

— B. Le T.

CONCLU

MEDINA-SANDEYRON pour le titre des "coq"

Probables : J. STOCK-WALZACK et ANNALORO-TIJANI

TANDIS que Jean Walzack rentrera dimanche au Havre, venant de New-York, son manager Roger Quainarenne a déjà pris contact avec Gilbert Benaim au sujet de la dernière réunion du Palais des Sports.

Après un long entretien — qui dura plus de deux heures — et au cours duquel Dawson et Jean Stock furent proposés, il est probable que le match-vedette du 25 mai, à Grenelle, verra aux prises Jean Stock et Walzack, en 10 rounds, au poids limite de 73 kilos.

Stock devait se produire le 23 mai, à Londres et, si cette date peut être reculée, José acceptera certainement que son poulain rencontre Walzack.

Gaëtan Aunaloro, autre élève d'Quainarenne, sera sans doute au programme. Son adversaire n'est pas encore désigné, mais nous croyons fort que ce sera Hadi Tijani. En effet, Médina défendra, ce soir-là, son titre national des poids coq face à son challenger Maurice Sandeyron.

Louis TOMASINI.

Quand résonne... le gong !

● **Luis Galvani continue.**

BROOKLYN. — Hier soir, à Brooklyn, le poids coq cubain Luis Galvani, récent vainqueur de Gaetan Annaloro, a battu Galvin Leigh par K.-o. technique au 7e round d'un combat prévu en huit reprises.

● **Lavoine a le punch.**

Le punch de Gilbert Lavoine a encore fait des siennes hier à la salle Wagram, le fausse garde a mis k.-o., au huitième round, Bernard Hyvon, par le desormais coup classique au foie après l'avoir déjà « descendu » à la mâchoire au sixième round.

Cependant, en tre temps Hyvon s'était bien comporté, bien qu'il affichat une appréhension manifeste de la puissance de frappe de son adversaire.

Lavoine, au style rudimentaire, est un homme dangereux pour les meilleurs !

Serge Ceastermans a gagné à l'arraché son combat avec Gilbert Clausner. Contrairement à ses deux précédentes apparitions dans le ring de Wagram, il a, cette fois, joué le rôle d'attaquant. — C.-W. H.

● **80.000 spectateurs à Mannheim pour Walcott-Tenhoff**

CAMDEN (New-Jersey). — M. Bocchicchio, manager de Joe Walcott, l'un des prétendants au titre mondial des lourds, a annoncé que son poulain rencontrerait l'Allemand Hein Tenhoff à Mannheim, dans le courant de mai.

Le match avait été annoncé depuis plusieurs mois, puis il avait été ajourné, les organisateurs allemands n'ayant pas, dit-on, voulu accepter les conditions du manager de Walcott portant notamment sur le dépôt d'une caution de 15.000 dollars.

Bocchicchio n'a pas indiqué quels étaient les termes du combat finalement approuvé mais il a assuré que c'était un « contrat fabuleux ». Les édiles de Mannheim comptent, en effet, sur la présence de 80.000 spectateurs.

● **Manuel Ortiz suspendu par la N. B. A.**

WASHINGTON (par câble). — Manuel Ortiz, champion du monde de boxe des poids coq, a été suspendu hier par la National Boxing Association.

La N.B.A. précise que cette mesure sera effective tant qu'Ortiz n'aura pas remplit le contrat qui le lie à l'organisateur londonien Jack Solomons.

La N.B.A. a précisé que la mesure de suspension avait été prise contre Ortiz personnellement et non contre son titre. Cela signifie que si Ortiz rencontre Vic Towzeel, en Afrique du Sud, pour le titre et perd, la N.B.A. reconnaîtra le vainqueur comme champion du monde, d'accord avec le principe que les titres ne sont gagnés et perdus que sur le ring.

Ortiz a quitté New-York en avion pour Lisbonne, ignorant tout de la mesure qui le frappe.

● **Charley Riley vainqueur.**

SAINT-PAUL (Minnesota). — Hier soir, à Saint-Paul, dans le Minnesota, Charles Riley, le boxeur poids plume américain reconnaît battu par Ray Famechon, a remporté une nette victoire sur Glen Flanagan, en dix reprises.

FANGIO a câblé ce matin à GORDINI

"Mille regrets... Impossible de réaliser le vœu que j'avais formé"

QUAND il reçut hier, à Galliate (Italie) le télégramme que lui avait envoyé quelques heures plus tôt le président de l'A.G.A.C.I., Maurice Mestivier, le champion argentin Juan Manuel Fangio dut pousser un juron...

On peut imaginer les paroles qu'il a dû prononcer à son manager Amédée Bignami, son confident.

— Vous savez combien j'aurais aimé participer à ce Grand Prix de Paris, mais, malheureusement, des engagements antérieurs m'empêchent, une fois de plus, de réaliser le vœu que j'avais formulé.

Et Fangio d'appeler Paris au téléphone et de remercier Amédé Gordini de sa proposition et lui rappeler affectueusement que c'est au volant d'une Simca qu'en Argentine il s'est si rapidement imposé.

Bien sûr, un Grand Prix de Paris — très lourd de noms prestigieux — manquera cette année encore au palmarès de Fangio, comme il manquera aussi aux « pilotes » Jean Froilan Gonzalès ou autres Jose Bian...

Comme il manquera peut-être à d'autres personnes.

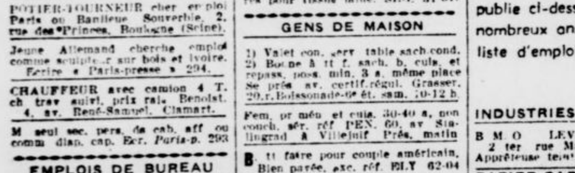
Mais la faute en est pour une grande part aux organisateurs qui, avouons-le — sans moyens financiers — n'ont pas, comme ils l'espéraient, « monté » le programme qu'ils souhaitaient.

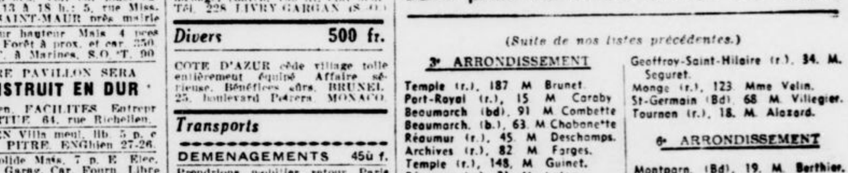
La malchance s'en est mêlée et Etancelin, privé de voiture, ne viendra pas, hélas, s'immiscer dans la bagarre que se livreront Raymond Sommer et Louis Rosier. Regrettons-le, comme nous devons regretter que l'on n'ait pas compris, boulevard de la Somme, qu'un Grand Prix, s'il ne peut être organisé chaque année, peut l'être tous les deux ans.

Georges FRAICHARD.

BOBET et MARINELLI veulent courir le "Giro"

L. Bobet demandera dimanche à M. Fonteneau, patron de la firme « Stella » de le dispenser du très dur Tour de Suisse dont la dernière étape se déroulera dix jours seulement avant le Tour de France. Par contre, il compte obtenir l'autorisation de participer au « Giro » pour la marque de Guerra. Ajoutons que Marinelli est toujours décidé, contre l'avis de M. L. Feutilet, de participer également au Tour d'Italie pour « Guerra ». — F. T.





PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT, en accord avec le **MINISTERE DU TRAVAIL**, publie ci-dessous, en plus de ses « **OFFRES D'EMPLOIS** » remises directement par ses nombreux annonceurs, et ce afin d'aider **CEUX QUI CHERCHENT DU TRAVAIL**, une liste d'emplois vacants communiquée par les bureaux de la main-d'œuvre et portant l'adresse des offices de placement.

INDUSTRIES CHIMIQUES

B.M.O. LEVALLOIS-PERRET 2 ter, rue Marjolin, recherche: Apprêteur teinturière

PAPIER-CARTON

B.M.O. PARIS-CENTRE, 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS (2e) recherche : Coupeur de carton à la cisaille. Coupeur tra eur en cartonnage

INDUSTRIE DU LIVRE

B.M.O. LEVALLOIS PERRET, 2 ter, rue Marjolin recherche : Reporteur lithographe (couleur)

B.M.O. VINCENNES, 2, rue Lejemptel, recherche : Conducteur type macidne Lambert à 2 tours

INDUSTRIE DU VETEM.

B.M.O PARIS-MONTPARNASSE, 41, rue de Javel, PARIS (15e) recherche : Ouvrières spécialisées en fleurs artificielles sachant gaufrer à la pince ou faire des œillets.

B.M.O PARIS-CENTRE 2 bis r. de la Jussienne PARIS (2e) recherche : Mécanicienne short et saharienne. Mécaniciennes atelier culottes confection (quartier Saint-Vincent-de-Paul).

Ouvrières à domicile cravates retournées main (quartier Halles).

INDUSTRIE DU BOIS ET AMEUBLEMENT

B.M.O. MONTROUGE, 2, avenue Emile-Boutroux, recherche : Verniseur au tampon petite partie

B.M.O. PARIS-ETOILE, 20 bis, rue des Batignolles recherche : Ebénistes d'art hautement qualifiés. Tapissiers. Tapissières.

METALLURGIE

B.M.O BOULOGNE, Mairie, recherche : Tôliers-formeurs, Ajusteurs-outilleurs, outils à découper.

B.M.O. IVRY-sur-SEINE, 14, rue Raspail, recherche : Tourneur mécanicien.

B.M.O. MONTROUGE, 2 avenue Emile-Boutroux recherche : Traceur P.1 pour Arcueil.

B.M.O. NANTERRE, 9, pl. Foch, recherche : Peintre appréteur rechampisseur pour la voiture d'enfant.

Section Professionnelle des METAUX PARIS-OUEST 41 rue de Javel, PARIS-15e recherche: Tôlier-soudeur.

B.M.O. VINCENNES, 2, rue Lejemptel, recherche : Mécanicien de garage connaissant parfaitement la moto Outilleur P.3.

ELECTRICITE

B.M.O. BOULOGNE, Mairie recherche : Câbleurs sur schéma.

B.M.O. SAINT-DENIS, 14, rue Lannes, recherche : Câbleurs P.1 avec références

BATIMENT, TERRASSEM.

B.M.O. PARIS-MONTPARNASSE 41, rue de Javel, PARIS (15e) recherche : Peintres bâtiment qualifiés.

B.M.O. SAINT-DENIS, 14, rue Lannes, recherche : Débiteur moulureur marbre.

TRAVAIL DES PIERRES ET TERRES A FEU - CERAMIQUE - VERRERIE

B.M.O. LEVALLOIS-PERRET 2 ter, rue Marjolin, recherche : Virlier.

B.M.O. PARIS-ITALIE, 10 avenue de la Sœur-Rosalie PARIS (13e) recherche : Bordeuse émailleuse.

SERVICES DOMESTIQUES

B.M.O. SAINT-MAUR Mairie, recherche : Bonne à tout faire nourrie et logée.

Les Bureaux de la Main-d'Œuvre sont fermés le samedi après-midi.

Edmond Dantès, enfermé au château d'If, se désespère contre l'injustice de son sort. Cependant, M. Morrel cherche à savoir ce qui lui est arrivé...

Fort au retour de l'empereur, M. Morrel veut savoir ce qu'il est advenu d'Edmond. Mais le brave homme a compté sans l'impudence du rusé de Villefort. Celui-ci feint ne se souvenir de rien. Il s'agit, avant tout, de gagner du temps... Après tout, Napoléon n'est pas si solide sur son trône !... Si, par hasard, Morrel parvenait à faire libérer Edmond, ce serait la ruine de l'ambitieux. Mentant effrontément, le misérable invente une obscure histoire d'enlèvement à seule fin de détourner l'attention de l'armateur du véritable lieu de détention d'Edmond. N'osant insister, le brave Morrel se contente de l'assurance que le prisonnier sera libéré prochainement. Si Napoléon tient, pense de Villefort, il sera temps d'aviser !

100, RUE RICHELIEU — LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant — 100, RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES

sont reçues

100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures et 35, rue des Abbesses, de 8 h à 20 h. (sauf dimanches et fêtes) **et également dans toutes les Agences de Publicité**

DOMICILIATION

au bureau du journal

75 fr pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr pour réexpédition du courrier

Demandes d'emplois 75 fr.

30 a. excell. curriculum vit. rech. situation, me chargerait toutes missions. Ecrire *Paris-presse* 298

Chasseur bagag. ch. emploi hôtel rest. ou stn Paris ou saison, réf. Ecr. ne 697 HALL, 7, pl. Clichy.

PERSONNE 50 ans demande place pour Paris ou banlieue Ouest pour le 15 mai Ecrire : HAYAS, CLERMONT-FERRAND ne 22.786

J H ch empl. bureau ou manut. Ecr. Chapot, 74 r. Verdun, Bagneux

POTIER-TOURNEUR cher emploi Paris ou Banlieue Souverbie, 2, rue des Princes, Boulogne (Seine).

Jeune Allemand cherche emploi comme sculpteur sur bois et ivoire. Ecrire « Paris-presse » 294.

CHAUFFEUR avec camion 4 T. ch trav suiet, prix rais. Benoist, 4, av. René-Samuel, Clamart.

M seul sec. pers. da cab. aff ou comm dlsp. cap. Ecr. *Paris-p.* 293

EMPLOIS DE BUREAU

Dact. aide-compt, compte clients trav. pour caisse ch. empl. Mme Marlon 12, r. Clonet, Paris

J H dactylo dem. travail à domic. Ecr. Violant 8, place Dancourt.

Sténodact. exp. vire av. march. en trav. Honvin, 101, Bd Hôpital-13e

J.F. conn. comm. ch empl. secrét. sténodact. sér.réf. llb.ste. *P.p.* 290

GENS DE MAISON

Perm 40 a. tt conf. ch. pl. b. à tt faire chez 1 ou 2 maîtres, b. réf. Ecr Marie-Louise, 19, pass. Cardinet

Ménage 35 a. : F. cuisin. H. valet chamb. ayt perm. cond. bricoleur conn. serv. table, llb. ste. *P.p.* 295

Vre gardien, enf et fer. couture conire 1 ou 2 pièces non meublées. Ecrire « Paris-presse » 292

REPRESENTANTS

Dépose Maroc bureau tél. accept. proposition maison sérieuse, dépôt agent exclusif. Ecrire *P.-p.* 285.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Demandons Retraité actif pr emploi bureau. Se présent 18, rue de Paradis samedi de 8 h à 9 h

Imple Sté Produits chimiques à Saint-Denis CORRESPONDancier rapide, 30 à 35 a., org. av. curric. vit. M. GLORY, 20, r. du Faubg-du-Temple, PARIS, qui transmettra.

J. HOMME 16-18 ans pour classement et courses. Semaine 48 h. S'adresser Latoche Fres, 46, r. des Marais.

STENODACTYLO exigérim. si possible notions ANGLAIS demand par LABO SUBSTANTIA, 13, rue Pagès, SURESNES. S'adresser Chef du Personnel.

Ns recherchons mécanographes sur Burroughs, Moon, dactylos-factur. Personnel exigérim 21-35 ans. Se présenter 43, rue des Pauvelles, COURBEVOIE (samedi excepté).

On dem. aide-comptable homme connaissant ts nos C.S.F. Se prés. SALUBRE, 37, bd Bonne-Nouvelle (16e).

Mécanographe-comptable Elliott. Ne pas se déplacer. Ecrire avec réf. à SOTESA, 20, rue Pizalle (9e).

ON DEMANDE

DACTYLO - FACTURIERE

très exigérim. - Ecrire seulement référ. présent à LA TOLERIE INDUSTRIELLE, 65, r. du Chemin-Vert, Paris (11e) qui convoquera.

On dem. bonne Dactylo 30 ans max Place stable. Vr samedi de 8 h. 30 à 16 h. C.F. 76, r. Bonaparte (6e)

COUT. MODES, CONFECT.

READ 45, rue de Clichy, dem. ouvrières à dom. pr soutien-gorge, travail immédiat, très bien payé.

Visiteuses-marqueuses et piqûreuses pour tissu laine. SEG. 31 57.

GENS DE MAISON

1) Valet con. serv. table sach. cond. 2) Bonne à tt f. sach. b. cuis. et repass. poss. mén. 3 a. même place Se prés. av. certif. régul. Grasser, 20, r. Boissonade-te él. sam. 10-12 h.

Fem. pr mén. et cuis. 30-40 a. non couch. sér. tt PEN. 60, av. Stalingrad à Villejuif. Près. matin

Bien parée, exc. réf. ELY 62-04

INDUSTRIE

POUR USINE DE SAINT-OUEN

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS SPECIALISES SUR GROSSES PRESSES OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES SUR PETITES PRESSES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

BON AJUST. MONTEUR

pr mécan. de précision. Se prés. C.G.R., 150, r. de Lourmel (15e).

Demandons ajusteurs-outilleurs parfaitement qualifiés en blocs suisses et outils parisiens haute précision région Est proximité Métro Cantine. Ecrire: ARGUS PUBLICITE, 8, rue Richelieu, PARIS, référence 274.

Entreur, ZURLIN-PERRIER, r. des Sablières, NANTERRE dem. 1 TOURNEUR P.3 (30 a. maxim.)

SOUFFLEUR-POMPEUR pr tubes flingese ; H. pr territ franc. outremer. Ecrire sculf : KAHN, 20, rue de l'Ecluse, Paris (17e)

IMPORTANTE firme de NICE dem. conducteur régleur machine sacs papier. Références exigées. Ecrire HAYAS NICE ne 704.

CONTREMAITRE CHARPENTIER

connaissant tracage charpenterie demandé d'urgence par Usine importante à Paris.

Ecrire à Norbert ne 1066, 46, rue de Lille, Paris (7e) qui transmettra

MECANICIENS machines à écrire très expérimentés connaissant mécanique, moteurs. Situation stable et intéressante. - 20, rue Notre-Dame-des-Victoires, à PARIS

S. E. C. 31, quai de Grenelle 15ème, embauche : BONS PROFESSIONNELS P2 ou P2 OUTILLEURS

FRAISEURS
AJUSTEURS Machines-Outils
AFFUTEURS
TOURNEURS

Bonne Cantine. Se présenter de 9 h à 11 h. SAUF SAMEDI

DIVERS

Demand. VENDEUSE pour STAND ALIMENTATION FOIRE DE PARIS et vente d'échantillons. Débutante s'abstenir. Ecr. av. prét. S.A.C.A. B.P. ne 7 Périgueux.

On demande vendeuses fruits et légumes pour marché de Neuilly-sur-Seine. Se présent LEJARDI mardi, jeudi samedi, face 167, 169 av. de Neuilly. Vendr. dim. mercr. place du Marché 13 à 14 h

50.000 FRS PAR MOIS

A Messieurs 30 ans environ pouvant voyager de suite. GROUPE GAINES IMPERIALES. Se présenter samedi 9 à 12 heures Actual 9, r Ambroise-Thomas 9e.

Produit pharm. et chim en gros recher. préparateur en pharmacie qualifié. Ecr. référ et curr. vit. Sogedrof, 14, pl. Boisregent-10e.

Gde Firme Parfum. dem. Représentants exclus. Belle situation. Sér. référ. exigées pr Paris et Province. Se présent. samedi 10 h : L. G. 6, pl des Etats-Unis PARIS

Très importante usine française armoires frigorifiques recherche Vendeurs (ses) pr simul Foire de Paris Appointements fixe, plus commission. Ne pas se présent. écrire MATHURIN, 7, rue Thénard, PARIS (5e).

IMPRIMERIE rech CHEF de BUREAU DESSIN, MAQUETTISTE connaiss. PHOTOGRAVURE. Réf très sérieux exig. Ecrire à Publicité GUESNIER 122, bld Haussmann à PARIS qui transmettra. (Ne pas se présenter)

J.F. très blonde, joli visage bonne présent. pr modèle oubliettes jusqu'à 25 ans, Sa. et mardi 2 mai Max Factor Hollywood, 11, rue Royale, de 9 h. 30 à 12 h

Gardes d'enfants **200 fr.**

Dame prendr. pension enfants garder 3 à 5 h. aix, h. soins, Ecr. Mme Sagnol, Cruy (Yonne). Tjnds rés

Travaux à façon **200 fr.**

FOIRE PARIS MENUISIER

Installe stand. SEG. 75-85.

Chamb. 6.000 fr. Peint. DOR.53-63

Ferais travail à façon aur métiers circulaires 24 fin et 26 fin 13 et 15 pouces mi ou dessin. Ecr. HAYAS TROYES ne 109

Peinture ts travx Marcel Pic 9-74

Travaux peinture en tous genres. Chambre 4.500 Robert, MIC.25-63

Peintur. papier. PAUL Inv. 52-58

Représentations **500 fr.**

Cherche J.H. libér. serv. milit. pr REPRESENTATION. Ne pas se présenter avec référ. et prét. SOPACO, 33, av. Michelet, St-OUEN

Fab. suisse colles bois et peinture f. b. ait. Téléph. mat. GRA.07-71

Représentant visitant surplus. Tél. samedi matin JASmin 33-03.

Imp. Sté Art fumeurs dem. repr exclusif voit. Infrod. bur. 18e face Paris. Fixe important et com. mias. Ne pas se prés. Ecr. Bacon, 40, rue du Château-d'Eau, Paris.

Autos, motos, vélos

ACHATS 400 fr.

Ach. vx rec Mat. 89-21 **NEUILLY**

ACH. tles voit. paiement suite 131, bd Diderot. DID.87-87

Ach. part. 202 ou Ci 7. CLI.01-25

VENTES 400 fr.

4 CV. NEUVE 1950, PAS. 94-54

A enlever cause départ VEDETTE tub. 1949, très belle : 560 THUILLIER - DID. 28-73.

SIMCA 5 1937, parfait état. SIMCA 5 Fourgette 47 parf. état 11 Famil. 1938 straiont. 4t. nf. FORD 15 CV. 1935 état parfait. 12, rue Bernard-Palissy, Paris-6e

Part. vend voit. américe Frazer 47 et.nf. Tél. Mme Roret, CEN.23-91

Particul. vend camion FEDERAL Diesel 10 tonnes à benne mont d'un moteur 6 cylind. MAN en 4 roues 2 pont. électriq. état neuf. 37, rue Roret, Noisy-le-Sec.

Vd. tract av. 7 C. fin 35 h. 4t. nécess. bonne. pneus. 22%. Téléph 9 h. 30 à 11 h. 30 : CEN. 47-15.

Prima-4 14 cv fr. Lorck. Prix 61-31

Villégiatures **500 fr.**

Poulliguen gde cotte tuile-juillet, villa 4 p. confl. Tél Rainer 640.

Chasse et Pêche **500 fr.**

CHASSE UNIQUE, Faisans, Pièces, gr. gibiers, 45 km Paris-Est, 52 ha. Futaie taill. terr. Prix 3 Mill. Urgent. JAN, 2 av. Foch, ESBLY (S.-M.).

Chiens **500 fr.**

Vente réclame cockers, canich. singes, 15, qu. Montebello. ODE.98-66

Le plus beau choix, prix except. GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon, AVE. 31-24

Grand arrivage chiens de garde, luxe, tous âges. 184, av. d'Italie

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Meublés Agence, 31, r. Beaubourg.

Ch. chbre et bur. meub. *P.-p.* 291

Pale cher meublé mens ARC.46-53

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Av. SUFFREN bel. boutique neuve le comm. 2 p. c. eft. VAU. 51-44

APPTS (Vtes Ach.). 450 fr.

Ch. grd studio av. confl ou 2 p. République à Pte des Lilas. Agence s'abstenir. Ecrire *Paris-presse* 296

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

PARFUMERIE log. b. mag. 12e à rdre dirt cédép. Cse. *Paris-pr.* 286

BARS, CAF, HOT, REST. 450 fr.

A.I.M. bien placée banl. Ouest BAR 12 ch. empl. prix except. Sboram, 4, r. P. Cézanne-St-Ely.95-82

URG. ach. dir. appt llb. TRI. 68-62

ETOILE Appart. 3 p. cuis. sal. bains tt cft libre cste à vendre. Int. s'abst. Ecrire PARIS-PRESSE ne 953, partir mardi 9-11 h. GUT. 05-28

RUE DE LA POMPE SPLENDIDE APPARTEMENT 5 gdes pièces. Tt confl. **51-49** Prix intéressant. NOR.

Urgent libre studio meublé gare Saint-Cloud. Téléph. PAS. 67-85

LISTE gratis, APPARTEMENTS 3-4-5 pièces LIBRES Tous quartiers. **LA MAISON** L. r. du LOUVRE

Documentation exact. PLANS, Liste gratis après 1 à 8 p., DANTIN 33 Ch. Antin. TRI. 68-62

PROPRIET. TERR. 450 fr.

AGADIR Terrains et immeubles à vendre, bien situés. Interm. s'abst. Ecr. *Paris-p.* 952

Bord. Seine et forêt beau terrain à bâtir 1.500 m. Viabil. RIDARD CHARTRETTES 48 av. Mal-Joffre.

1.000 PAVILLONS, VILLAS PROPRIETES LIBRES **LA MAISON** Tous prix. L. r. du LOUVRE

CHATOU Beau quartier, pavill. sur cave 4 p. cuis. bain chauff cent. gaz, Px 1.925. Visit. traiter sur place samedi de 10 à 18 heures avenue Adrien-Mobsant, ne 8.

ASNIERES GARE URGENT LIBRE, BEAU PAVILLON 5 pièces. Confort. Prix intéressant. GOR. 51-49.

SAINT-MAUR - VIAGER Vends directem. pavillon 4 pièces + cuisine, cabinet toilette 350.000 comptant. Reste 60.000 sur 2 ans de 70.000 s/an. Voir sur place dimanche de 13 à 18 h. ; 5, rue Miss. Carell, SAINT-MAUR près mairie

55 km sur hauteur Mais. 4 pces 2.000 m. Forêt à pied, et eau. 250 JAILLET, à Marines, S.-O. T. 90

VOTRE PAVILLON SERA **CONSTRUIT EN DUR**

Vte Bien. FACILITES. Entrer LA TORTUE, 64, rue